48e ANNÉE. — N° 16.841

DIRECTION & ADMINISTRATION: 8, rue de Cheverus, BORDEAUX

AGENCE A PARIS: 8, boulevard des Capucines.

LA PUBLICITÉ EST REÇUE aux Bureaux du Journal, à l'Agence Havas à Paris et à Bordeaux

ABONNEMENTS — 3 mois 6 mois 1 an
Gironde et limitrophes 8 50 16f 30f
France et Colonies... 9 » 17f 32f
Etranger..... 10 » 20f 40f

10 c. le numéro

La Petite Gironde

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE

Le numéro 10 c.

DIMANCHE 11 AOUT 1918
SAINTE SUZANNE
SOLEIL : lever 5h59 ; coucher 8h14
LUNE : P. Q. le 14 ; pleine le 22

Ne soyons pas dupes

La situation militaire est heureusement changée. Oh ! je n'exagère point l'importance intrinsèque et la portée immédiate de nos récentes victoires. Il nous reste à accomplir de rudes et sanglants efforts avant d'avoir « bouté » hors de France l'odieux envahisseur. Mais le général Petain, qui n'est pas un « illusioniste », dont l'imperturbable sang-froid a toujours redouté les erreurs d'un optimisme prématuré, indique lui-même ce changement dans une formule significative du dernier ordre du jour à ses soldats :

« Je vous disais hier : Obstination, patience, les camarades arrivent.

» Je vous dis aujourd'hui : Ténacité, audace, et vous forcerez la victoire. »

Oui ! la victoire ne peut pas désormais nous échapper et nous en apercevons déjà les premières lueurs. Que de sacrifices elle nous aura coûtés ! Et combien elle nous trouvera épuisés ! Pour reconstruire la France nouvelle il nous faudra des prodiges d'activité disciplinée. Nous aurons encore à lutter, à nous défendre contre nos ennemis. Or, de même que certains de nos concitoyens se refusèrent à voir, avant la guerre, le péril militaire qui nous menaçait, de même maintenant il en est qui ne veulent point apercevoir le danger économique. Ils se bercent encore des illusions les plus dangereuses. Ils se flattent de désarmer l'Allemagne par la douceur, en lui promettant des concessions économiques, en lui offrant des transactions commerciales ou industrielles.

Je n'exagère point. Un publiciste qui préconise la Société économique des nations écrit dans un journal parisien : « Ce serait une « obligation désagréable » pour les Centraux de renoncer à tirer profit de leur carte de guerre. Il y a pourtant parmi les Allemands les plus éminents des adversaires des ouvriers. Nous aiderions certainement leur propagande en faisant nous aussi une concession « désagréable », en proposant une « transaction économique », à la place de la « menace économique » qui aurait pour effet de grouper tous les Allemands dans un effort nouveau. »

Toujours la même erreur funeste de s'imaginer qu'il y a deux Allemagnes essentiellement différentes : l'une militariste, l'autre pacifiste, et que le peuple allemand se jetterait dans nos bras s'il n'était retenu par la caste des junkers. La vérité est tout autre. Les Germains, depuis les temps les plus reculés de l'histoire, sont des bêtes de proie. Ils n'ont pas changé. Ils sont toujours avides de butin. Ils sont entrés dans la guerre « fraîche et joyeuse » avec l'espoir de gros profits matériels. Ces profits, ils les escomptent ouvertement. Ils ont mis la main, par les traités imposés à la Roumanie et à la Russie, sur les richesses naturelles de leurs voisins de l'Est. Ils ne cachent pas leurs convoitises à l'ouest sur Anvers et sur les mines de Longwy. Tous acceptent les pires souffrances, entraînés par l'appât des compensations promises. Un de nos compatriotes bordelais, longtemps prisonnier en Allemagne, nous peignait ces jours derniers, en traits saisissants, les misères endurées par ses geôliers. Hommes et femmes sont plus maltraités que des forçats, car, au bagne, la nourriture est plus saine et plus abondante. Mais, ajoutait-il, leur moral reste intact. Leur confiance dans l'avenir est absolue : « Ils mangeront de l'herbe à quatre pattes, s'il le faut; mais ils tiendront. Ils ne céderont que lorsqu'ils seront militairement battus. »

Et j'ajoute : « Lorsqu'ils seront vaincus par la force de nos armes, ils essaieront de prendre leur revanche économique. Ils entreprendront contre nous une guerre industrielle et commerciale pour laquelle ils ne cessent de se préparer. » Accepterons-nous d'être vaincus dans cette guerre nouvelle ? Ou bien aurons-nous assez de clairvoyance et d'énergie pour défendre nos intérêts ? Voilà toute la question.

Il ne s'agit pas, encore une fois, de supprimer l'Allemagne de la carte économique du monde, de l'empêcher de vivre, de lui interdire d'acheter et de vendre, de la condamner à une ruine définitive, irrémédiable. Ce n'est ni possible ni désirable. Nous avons trop le souci d'une paix durable pour laisser subsister au centre de l'Europe un germe de conflit.

Mais de là à traiter l'Allemagne en amie, à lui faire une place à notre foyer, à l'admettre, avec des avantages égaux, dans la Société des nations, il y a loin. Ne soyons pas dupes de notre générosité. N'oublions pas ce qu'ils ont fait ! Pensons à nos usines du Nord méthodiquement détruites, à l'outillage volé, emporté dans les fabriques allemandes, à nos stocks de matière première enlevés au profit des industriels d'outre-Rhin s'armant pour la concurrence future.

Préparons-nous, de notre côté, à soutenir cette concurrence. Sachons mettre à profit les avantages que nous avons, nous et nos alliés. Les empires centraux marquent une naturelle inquiétude des mesures prises par l'empire britannique pour assurer le contrôle des matières premières. Auraient-ils la prétention d'être favorisés au même titre que les alliés ? Après avoir tenté de nous assassiner, espèrent-ils que nous leur offrirons de partager bénévolement notre fortune avec eux ? Non ! les leçons de la guerre ne seront pas perdues. Nous ne voulons plus être dupes.

Charles CHAUMET.

DEUX AGENTS diplomatiques alliés arrêtés à Moscou

Londres, 10 août. — On apprend que M. Lockhart, agent des puissances alliées, et M. Wardrope, consul britannique à Moscou, viennent d'être arrêtés sur l'ordre des bolchevik.

Bien que cette nouvelle ne soit pas officiellement confirmée, on la considère à Londres comme exacte. C'étaient les deux seuls représentants alliés qui étaient demeurés à Moscou après le transfert des corps diplomatiques des alliés à Arkhangel. On concevait les plus grandes inquiétudes au sujet des deux diplomates depuis l'interruption par les maximalistes des communications télégraphiques directes entre la Russie et l'étranger, interruption qui laissait le gouvernement anglais sans information certaine sur la mission diplomatique dans l'ancien empire des tsars. Et ces inquiétudes avaient été encore accrues par une dépêche de source allemande affirmant que la mission avait été incarcérée lundi dernier.

L'Angleterre envisage des représailles

Les bolcheviks prétendent agir ainsi parce que les Anglais, en occupant Arkhangel, auraient fusillé les représentants du Soviet. Or, cette accusation, déclare-t-on au ministère des affaires étrangères britannique, n'a pas le plus léger fondement. Il y eut quelques coups de fusil à Arkhangel au moment de notre débarquement, mais en réplique aux bolcheviks qui tirèrent sur nos troupes.

L'arrestation de l'agent diplomatique anglais est, d'après la loi internationale, un acte d'hostilité et est ainsi considéré par nous. On croit que c'est l'Allemagne qui a ordonné cette arrestation. C'est là le coup d'essai de Hellfferich, le successeur du comte Mirbach. Le gouvernement anglais a, par l'intermédiaire du ministre de Suède, demandé la mise immédiate en liberté de M. Lockhart et envisagé d'ores et déjà les mesures de représailles que la situation commande.

Une action énergique des puissances

Paris, 10 août. — Il résulte d'informations venues de Stockholm que les représentants consulaires et militaires des pays alliés à Moscou auraient été mis en état d'arrestation par les bolcheviks lundi dernier. Les consuls des puissances neutres sont immédiatement intervenus pour obtenir la libération des personnes victimes de cette violation du droit des gens. Le gouvernement français et le gouvernement britannique ont, de leur côté, donné des instructions à leurs représentants auprès des pays neutres pour demander qu'une action énergique soit exercée en vue de la sauvegarde et de la libération de leurs nationaux. Les gouvernements alliés se concertent, d'ailleurs, sur les mesures à prendre.

Premières mesures de représailles

Londres 10 août. — Le ministre des affaires étrangères britanniques déclare que, par mesure de représailles, M. Litvinoff, émissaire du gouvernement bolchevik à Londres, a été placé sous la surveillance de la police.

Le « Daily Mail » estime qu'il conviendrait de prendre à l'égard de criminels comme Lenine et Trotsky des mesures plus énergiques encore. On devrait notifier à Pétrograd que Litvinoff se trouve lui aussi en prison, et qu'il sera fusillé si M. Lockhart subit le moindre violence. La conduite de Litvinoff ici suffirait à justifier une telle attitude.

Ferdinand de Bulgarie abandonnerait la Couronne

Maladie ou flair ?

Amsterdam, 9 août. — Un télégramme de provenance allemande donne les raisons suivantes au récent voyage de Ferdinand de Bulgarie et à son séjour à Nauheim.

Le souverain bulgare, qui était sujet depuis quelque temps à de fréquentes crises de larmes, aurait donné des signes de déséquilibre mental assez graves pour qu'on ait dû songer à l'écarter, tout au moins momentanément, du pouvoir et à provoquer une consultation auprès d'un célèbre aliéniste allemand.

Ce dernier a ordonné l'isolement et une cure de repos absolu. On croit que le tsar de Bulgarie n'exercera plus jamais effectivement le pouvoir et que le prince Boris sera prochainement nommé régent.

D'autre part, une dépêche de Zurich dit que Ferdinand de Bulgarie est arrivé à Nauheim, où il fera un long séjour pour soigner une affection cardiaque (sic).

Front italien

Communiqué britannique d'Italie

Londres, 10 août. — *Le nombre des prisonniers que nous avons faits au cours des dernières opérations nocturnes s'élève à 355, dont 8 officiers. Nous avons pris 8 mitrailleuses.*

La vigoureuse assistance qui nous a été donnée par l'artillerie française et italienne a largement contribué au succès de ces opérations.

En Albanie

L'ennemi se renforce

Rome, 9 août. — Un calme relatif a suivi les derniers combats en Albanie; toutefois, comme des groupements ennemis, profitant de la décroissance des eaux du Kuoi, s'étaient infiltrés à l'ouest du fleuve, la cavalerie et l'infanterie italiennes les ont rejetés sur l'autre rive.

On s'attend à de nouvelles actions, car les ennemis viennent de recevoir de nombreux renforts.

Le Secours d'urgence dans les régions libérées

Section de Bordeaux et du Sud-Ouest

TRENTIEME LISTE

Mme Henri Lémant	F. 1,000	»
Les garçons de la 4e classe de l'école de La Souys-Floirac	10	»
E. D.	5	»
Mlle Madeleine David	50	»
Trouvé dans un tiroir	20	»
Le sergent Capet et les travailleurs coloniaux de Caudos (9e envoi)	15	»
M. Raoul Gradis et M. Georges Schwob	500	»
Fête de famille, quartier de la gare (Sainte-Foy-la-Grande)	25	»
Bureau de la traction (chemin de fer du Midi)	44	»
Repentant sincère d'une très vilaine mais irréfléchie action	50	»
Un poilu délaissé de sa Titine (Cadaujac)	2	»
D. H. L.	5	»
Notre-Dame de Bonnes Nouvelles	10	»
Souscription faite à l'école communale des filles de La Glacière-Mérignac (Mme Duffau, directr.)	20	»
Une Mouette de l'Herbe Yvonne et Henriette	10	»
Mlle E. P., Bordeaux	10	»
Buzonie, Bordeaux	100	»
M. Fort, Lacanau	4	»
Marguerite, Bordeaux	3	»
Ecole de jeunes filles de Margaux	20	»
A. D., Bordeaux	5	»
Ecole de garçons avenue Thiers	14	35
La Nénette d'un disparu et les deux Rintintins d'un poilu	20	»
Total ..... F.	1,942	35
Listes précédentes	261,464	85
Total à ce jour ..... F.	263,407	20

Les souscriptions en espèces sont reçues chez M. R. de Bethmann, trésorier, 83, quai des Chartrons;

Et dans les bureaux de la « Petite Gironde », 8, rue de Cheverus.

Les dons en nature sollicités, sont toujours reçus au dépôt de l'Œuvre, 25, rue des Remparts.

Plus de 2 millions d'Américains en France le 1er janvier 1919

New-York, 10 août. — Le gouvernement américain a assuré à ses alliés qu'il était en mesure de continuer l'envoi de troupes en France, tout au moins jusqu'au mois d'hiver, au taux d'un quart de million par mois. Le gouvernement est donc pleinement justifié en prévoyant pour 1918 une augmentation des forces américaines en France d'au moins un million d'hommes. En d'autres termes, les Etats-Unis veulent avoir en France, le 1er janvier 1919, une armée de 2 millions 300,000 hommes et porter ce chiffre à 3 millions à temps pour la grande offensive de Foch en 1919.

La conviction prévaut ici que les alliés seront en situation l'année prochaine de porter un coup écrasant à l'Allemagne.

100,000 HOMMES INCORPORES EN UN MOIS

New-York, 10 août. — En vertu d'un nouvel appel, 100,000 hommes vont être incorporés au cours du mois d'août dans le service armé. C'est la plus grande levée faite depuis la guerre.

En Angleterre

L'APPEL PATRIOTIQUE AUX MINEURS

Londres, 10 août. — La Fédération des mineurs de la Grande-Bretagne lance un Manifeste aux mineurs britanniques faisant ressortir l'importance nationale de l'extraction du charbon, qui est une matière première pour les articles manufacturés en fer et en acier.

Le Manifeste fait appel à tous les membres de la Fédération, afin qu'ils aident à maintenir l'accroissement de l'extraction du charbon, et les exhorte à travailler chaque jour dans les charbonnages en activité.

UN DISCOURS DE M. LLOYD GEORGE

Londres, 9 août. — Dans un discours prononcé devant une grande assistance, M. Lloyd George a dit notamment ceci :

« Le monde est fait pour le faible comme pour le fort. Nous sommes en train de créer un monde nouveau; cette création implique de grands sacrifices, et de la grandeur de ces sacrifices naîtra la grandeur du monde nouveau que nous enfantons. »

Faisant allusion à la bataille, M. Lloyd George s'est exprimé ainsi :

« Le cours des événements a changé. L'ennemi a fait ce dont il était capable. Il ne peut pas faire davantage, et si nous tenons bon ensemble, nous remporterons pour la liberté la plus grande victoire que le monde ait jamais vue. »

En Espagne

L'ESPAGNE VA PRECISER SA POLITIQUE

Madrid, 9 août. — Avant le conseil des ministres, M. Dato a déclaré aux membres de la presse que la question internationale a été résolue dans le conseil tenu hier. Il a ajouté qu'il n'existe pas de motif d'alarme au sujet de la réserve observée par le gouvernement, réserve élémentaire dans ces affaires qui constituent des secrets d'Etat. Les journaux, commentant l'extrême importance des conseils tenus par les ministres, estiment que la situation est sérieuse.

Pour deux lignes transpyrénéennes

Madrid, 10 août. — Le conseil des ministres a approuvé l'acquisition de matériel pour les chemins de fer transpyrénéens d'Ax à Ripoll et de Lérida à Saint-Girons.

L'OFFENSIVE ALLIÉE EN PICARDIE

L'armée von Hutier menacée dans sa retraite

MONTDIDIER ENCERCLÉ

LES AMÉRICAINS PARTICIPENT A L'ACTION

Plus de 24,000 prisonniers déjà dénombrés

Paris, 10 août. — Malgré la très vive résistance de l'ennemi qui s'est ressaisi de sa surprise, l'avance des armées Rawlinson et Debeney a continué le 9 août d'une façon très satisfaisante, surtout entre la Somme et l'Avre, où, hier soir, elles avaient atteint la ligne générale Proyart-Arvillers et Pierrepont. Peut-être même cette ligne a-t-elle été poussée plus loin, car depuis quelque temps, par un excès de prudence, les Communiqués restent plutôt en deçà de la réalité. En tout cas, les éléments légers britanniques et français, cavalerie, autos blindées, tanks ont largement dépassé la ligne indiquée ci-dessus et ils étaient signalés hier soir comme se trouvant très près de Foucaucourt et de Chaulnes.

Aux deux ailes, l'avance des alliés a été moins accentuée. La gauche des Anglais semble même contenue sur la ligne Morlancourt-Chipilly, entre l'Ancre et la Somme. Cette partie du champ de bataille a été le théâtre de contre-attaques furieuses de l'ennemi qui fait les plus grands efforts pour conserver Albert, dont la perte aurait pour lui des conséquences graves. Il faut dire également que c'est sur ce point que l'ennemi avait le plus de forces réunies, puisque les jours précédents il y avait attaqué les Anglais avec de gros effectifs. De ce côté il était donc prêt à la riposte et n'avait point été surpris. A notre aile droite, sur la rive est de l'Avre, il est naturel que notre progression ait été rebutée non seulement parce que le terrain entre le Dom et l'Avre est plus accidenté et offre des difficultés plus grandes à l'assaillant, mais aussi parce que là nous ne sommes plus qu'à 8 kilomètres de Montdidier, où l'ennemi fera tous ses efforts pour se maintenir.

Le pourra-t-il et ne sera-t-il pas contraint de retraiter et d'abandonner la ligne Montdidier - Ressons-sur-Matz-Ribecourt, cette porte du grand couloir entre la Somme et l'Oise, par lequel il s'avançait sur Paris ?

Nous avons dit hier quelle menace notre avance au nord de Montdidier en direction de Roye constituait pour l'armée von Hutier qui tient cette ligne. Au nord, celle-ci commence à être prise à revers par l'armée Debeney; au sud, elle est barrée par nos troupes qui s'étendent de Méry à Antheuil. On peut prévoir, sans que nous insistions davantage, ce qui arrivera si nous comprimons cette ligne au nord et au sud. La retraite de l'ennemi, s'il y est réduit, lui est déjà fermée par la route Montdidier-Rosières-en-Santerre, puisque nous avons atteint cette route. Il ne lui restera donc plus pour se replier que les voies qui de Montdidier-Ressons-sur-Matz et Lassigny convergent sur Roye, ainsi que la route de Noyon à Ham et celle de Chauny à Saint-Quentin. Si l'on regarde une carte on y lira les conséquences extrêmement importantes d'un semblable recul. Il est préférable de ne pas les décrire avant que les temps soient accomplis.

Général MARABAIL.

Montdidier encerclé va nous être rendu

Front français, 10 août. — **La chute de Montdidier n'est plus qu'une question d'heures, peut-être même est-elle acquise actuellement.**

En effet, d'après le Communiqué français de quatorze heures, l'armée Debeney a attaqué entre Ayenxourt et Le Frétoy, au sud de la ville, et a réussi à porter notre front à trois kilomètres à l'est de Montdidier, suivant une ligne nord-sud jalonnée par Faverolles et Assainvillers.

Montdidier est donc encerclé aux trois quarts à l'ouest, au sud et à l'est. L'ennemi ne dispose plus que d'une seule route, celle qui va de Montdidier à Guerbigny pour se retirer. Cette opération d'évacuation, si elle n'a pas déjà été accomplie, sera d'ailleurs bien malaisée sous les feux croisés des Français établis à Davenescourt et à Faverolles, le passage laissé libre entre les deux localités n'étant plus que de sept kilomètres.

C'est exactement la reproduction de la manœuvre qui nous a rendu Château-Thierry.

Le général Debeney

Paris, 10 août. — Le général Debeney, commandant la 1re armée française qui opère en Picardie, a cinquante-quatre ans.

Né à Bourg (Ain), le général Debeney a obtenu un avancement des plus rapides. Ancien élève de l'école de guerre, il y revint en 1909 en qualité de professeur de tactique appliquée d'infanterie. Un mois après la déclaration de guerre, il est nommé comme lieutenant-colonel chef d'état-major de la 1re armée. Le 1er novembre 1914, promu colonel, il devint chef d'état-major du général Dubail, commandant le groupe des armées de l'Est. Il occupait ces hautes fonctions lorsqu'il fut nommé général de brigade.

Général de division en avril 1916, il devient quelques mois après chef de la 7e armée. Survient la réorganisation du haut commandement, en mai 1917, le général Debeney est d'abord appelé aux fonctions de major général des armées; puis, il y a quelques mois, il était nommé commandant de la 1re armée.

Le général Brissaud-Desmaillet

Paris, 10 août. — Le général Brissaud-Desmaillet, qui accomplit de remarquables faits d'armes en Picardie, compte parmi nos officiers généraux les plus jeunes. Il n'a que quarante-neuf ans, il est né à Carcassonne.

A la sortie de Saint-Cyr, il fut affecté à un régiment de chasseurs à pied. C'est dans cette arme qu'il a fait la plus grande partie de sa carrière. Il occupa le poste d'attaché militaire à Pékin, puis fit partie jusqu'en 1912 de notre corps expéditionnaire en Chine. La déclaration de guerre le trouve lieutenant-colonel.

En novembre 1916, cité à l'ordre, il est promu général de brigade et prend la tête de la division de chasseurs qui se couvre de gloire devant Verdun. Dans les circonstances les plus périlleuses, il sait toujours prêcher d'exemple.

Le général Brissaud-Desmaillet, véritable entraîneur d'hommes, a su toujours exercer un ascendant irrésistible sur les troupes placées sous son commandement.

Le magnifique succès qu'elles viennent de remporter à Moreuil, malgré la résistance acharnée de l'ennemi, prouve une fois de plus, en même temps que leur héroïsme, la science militaire et l'énergie du chef qui les mène à la victoire.

Petain félicite les services automobiles

Paris, 10 août. — Les services automobiles viennent de recevoir leur récompense pour le rôle brillant qu'ils ont joué dans les dernières opérations. Voici la lettre que le général Petain, commandant en chef les armées françaises, leur a adressée :

« Le général commandant en chef adresse ses félicitations aux officiers, sous-officiers, brigadiers et hommes de troupe des services automobiles pour l'activité, le dévouement et l'endurance dont ils viennent de faire preuve sous la direction énergique et éclairée du commandant Doumenc. Quelle qu'ait été la difficulté des circonstances, les transports intensifs de troupes et de ravitaillement ont été exécutés depuis le mois de mars sans arrêt, de jour et de nuit, avec une rapidité et une exactitude qui font honneur au service. Dans le même temps, les parcs automobiles assuraient le travail de réparation et permettaient le maintien constant de toutes les formations automobiles à leur capacité complète de transport.

» Conducteurs sur la route, ouvriers à l'atelier, ont contribué pour leur part au succès de nos opérations. »

Un général allemand disgracié

Amsterdam, 10 août. — Le général d'infanterie von Litzmann a été relevé de son poste de commandement d'un corps de réserve. Il a été placé à la suite du régiment des fusiliers de la garde.

Von Litzmann était avant les hostilités directeur de l'école de guerre d'Allemagne.

COMMUNIQUES ANGLAIS

Du 9 août (soir)

Dans la matinée, l'armée alliée a renouvelé son attaque sur la totalité du front de bataille au sud de la SOMME.

Elle a progressé sur tous les points, en dépit de la résistance croissante de l'ennemi.

Les troupes françaises, étendant leur front d'attaque vers le sud, ont pris le village de PIERREPONT et le bois qui est au nord.

Au nord et au nord-est de cette localité, les troupes françaises ont fait de rapides progrès et réalisé une avance de plus de quatre milles (6,436 mètres).

Sur le front de la 4e armée britannique, les troupes canadiennes et australiennes se sont emparées, avec un entrain admirable, de la ligne des défenses extérieures d'AMIENS et les ont dépassées sur une profondeur de 2 milles (3,218 m.), après un très dur combat en beaucoup d'endroits.

A la fin de l'après-midi, les troupes d'infanterie françaises et britanniques avaient atteint la ligne générale PIERREPONT, ARVILLERS, ROSIERES, RAINECOURT et MORCOURT.

Le combat continue sur cette ligne.

Au nord de la SOMME des combats locaux sont mentionnés.

Le nombre des prisonniers atteint 17,000 et nous nous sommes emparés de 2 à 300 canons, y compris une pièce de gros calibre sur rail.

Nous avons pris également des mortiers de tranchées et des mitrailleuses en grande quantité, ainsi que d'énormes approvisionnements, du matériel de toute nature, un train complet de chemin de fer et d'autre matériel roulant.

Hier nos pertes ont été exceptionnellement légères.

Du 10 Août (après-midi)

Dans l'après-midi et dans la soirée d'hier, les armées alliées ont continué leur avance sur tout le front, depuis le SUD DE MONTDIDIER jusqu'à l'ANCRE. Les troupes françaises, attaquant au sud de Montdidier pendant l'après-midi, ont pris LE TRONQUOY, LE FRETOY et ASSAINVILLERS. Elles menacent Montdidier par le sud-est. Nos alliés ont fait plus de 2,000 prisonniers dans ce secteur.

Les divisions canadiennes et australiennes ont pris BOUCHOIR, MEHARICOURT et LIHONS et ont pénétré dans RAINECOURT et PROYART.

Dans la soirée, les troupes anglaises et américaines ont attaqué dans le saillant entre l'ANCRE et la SOMME et ont obtenu un succès immédiat. Dès la tombée de la nuit, elles ont atteint tous leurs objectifs, dont MORLANCOURT et les hauteurs situées au sud-est de cette localité.

Les contre-attaques de l'ennemi dans ce secteur ont été repoussées après de vifs combats.

Le chiffre des prisonniers faits par les alliés depuis la matinée du 8 août dépasse 24,000.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 9 août (23 heures)

Poursuivant leur avance à la droite de la 4e armée britannique, nos troupes ont remporté aujourd'hui de nouveaux succès.

Après avoir brisé la résistance de l'ennemi, nous avons enlevé les villages de PIERREPONT, de CONTOIRE, d'HANGEST-EN-SANTERRE.

Au delà de la voie ferrée à l'est d'HANGEST, nous avons atteint ARVILLERS, qui est en notre possession.

Notre progression dans cette direction atteint DEPUIS HIER MATIN QUATORZE KILOMETRES EN PROFONDEUR.

Outre un matériel considérable, qui n'a pu encore être dénombré, nous avons pour notre part fait QUATRE MILLE PRISONNIERS.

Nos pertes, comme celles de nos alliés britanniques, sont particulièrement légères.

Sur la VESLE, les troupes américaines se sont emparées de FISMETTE, où elles ont fait une centaine de prisonniers.

Du 10 Août (14 heures)

Nos troupes opérant à la droite des forces britanniques, ont poursuivi leur succès dans la soirée d'hier et dans la nuit. Nous avons progressé à l'est d'ARVILLERS et conquis DAVENESCOUR.

Attaquant au sud de MONTDIDIER, entre AYENCOURT et LE FRETOY, nous avons pris RUBESCOURT et ASSAINVILLERS et atteint FAVEROLLES.

Davenescourt se trouve à six kilomètres au nord de Montdidier. Rubescourt est à cinq kilomètres au sud. Assainvillers, à trois kilomètres au sud-est, et Faverolles, à trois kilomètres à l'est.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

Du 9 août (21 heures)

Sur le front de la VESLE la situation est inchangée.

L'effort de l'armée Debeney

Front français, 10 août. — Un gros effort a dû être effectué par les héroïques soldats du général Debeney. Les Allemands lancèrent sur eux toutes leurs divisions de rocade et tous les autres éléments de réserve afin de protéger leur flanc. Mais ces troupes fraîches furent complètement décimées, en particulier la 178e division.

La résistance et les contre-attaques ennemies s'ajoutaient aux grandes difficultés engendrées tant par la progression que par le terrain. Nos divisions, en effet, jouant le rôle de charnière, partirent bien sur quatre kilomètres, mais l'avance de nos alliés les contraignait à étirer leur front, diminuant ainsi leur force offensive.

D'autre part, nos régiments n'eurent pas à traverser moins de deux rivières, certains même durent en franchir trois : l'Avre, la Luce et la Noye. L'attaque sur Mézières et l'encerclement de Moreuil, opérés avec les tanks, se heurtèrent à la résistance sérieuse des mitrailleuses et de l'infanterie, dont l'héroïsme de nos soldats finit par avoir raison.

Ils envoient au front le service des étapes et les auxiliaires

Zurich, 10 août. — La « Gazette de Francfort » annonce que les autorités militaires ont décidé d'envoyer au front le plus grand nombre possible d'hommes affectés au service des étapes et des services auxiliaires. Dans les territoires occupés, ces hommes seront remplacés par des femmes et des jeunes filles de ces pays, qui vont être mobilisées. Elles seront nourries et logées dans des baraquements et cantonnements spéciaux, sous la surveillance de femmes allemandes, et recevront un salaire mensuel de 75 à 180 marks.

La capture de trois colonels bavarois

Front français, 10 août. — Dans le petit village d'Estrées-sur-Noye furent faits prisonniers trois colonels de la 14e division bavaroise, qui s'enfuyaient tête nue et sans avoir eu même le temps de mettre leurs jambières.

La fuite d'un général

Front anglais, 10 août.— Une auto-mitrailleuse anglaise poursuivit l'auto du général Staubs. Mais l'auto-mitrailleuse était moins rapide. Le chef d'état-major, qui accompagnait son général, était debout avec un fusil à la main pour défendre son chef : il a été tué.

La cavalerie

Front anglais, 9 août. — La cavalerie anglaise a joué un rôle de premier plan. Son but était à la fois très simple et très audacieux : il consistait, après que l'infanterie britannique eût pris son second objectif, à pousser jusqu'à un troisième où les tanks devaient l'accompagner. Arrivés là, les cavaliers tenaient, l'Allemand en respect en attendant que l'infanterie vînt prendre sa place. Mais ce qui fut splendide, c'est que non seulement la cavalerie accomplit point par point ce programme, mais qu'elle se fraya un chemin bien au delà; et c'est ainsi qu'elle poussa, dès le 8 au soir, jusqu'à l'est de Rosières.

Les renforts ennemis

On avait calculé qu'il fallait à l'ennemi, surpris, vingt-quatre heures environ pour faire venir quatre divisions de renfort; il n'y a pas manqué. Ces renforts se sont trouvés ce matin au rendez-vous, et nous avons vu l'ennemi contre-attaquer avec force à peu près sur tout le front de bataille. Sauf au nord de la Somme, où il réussit à regagner temporairement quelque terrain du côté de Morlancourt, sa contre-attaque fut partout brisée; mais cette réaction avait été prévue par le commandement, et c'est pourquoi sir Douglas avait donné l'ordre de reprendre la bataille jusqu'au milieu de la seconde journée.

Le kronprinz Ruprecht bouc émissaire

Paris, 10 août. — Le Communiqué allemand d'hier après-midi mérite l'attention. Non seulement il reconnaît que nous avons, « à la faveur d'un épais brouillard, avec nos chars d'assaut, pénétré dans les lignes d'infanterie », mais il ajoute ces deux mots « et d'artillerie », ce qui signifie la percée complète du front.

Les aveux seraient plus compréhensibles de la part des faussaires qui essaient encore de présenter la retraite sur l'Aisne comme une victoire, et notre avance comme un échec. L'explication en est pourtant assez simple. Les opérations des deux jours derniers se passent dans le groupe d'armées du kronprinz Ruprecht de Bavière; celles des jours précédents concernaient le front du kronprinz d'Allemagne. Ruprecht est visiblement le bouc émissaire. On espère détourner sur lui le profond mouvement de mécontentement créé par les opérations désastreuses de l'héritier des Hohenzollerns.

Ils sont obligés d'avouer le recul et les pertes

Zurich, 9 août. — Le communiqué allemand avoue l'échec infligé aux troupes impériales par les armées alliées à l'est d'Amiens dans les termes suivants :

Entre l'Ancre et l'Avre, l'ennemi a attaqué hier avec des forces importantes. Il a, à la faveur d'un épais brouillard, pénétré avec ses chars d'assaut dans nos lignes d'infanterie et d'artillerie. Au nord de la Somme, nous avons, dans la contre-attaque, rejeté l'ennemi de nos positions. Entre Somme et Avre, nos contre-attaques ont arrêté l'assaut ennemi immédiatement à l'est de la ligne Morcourt-Harbonnières-Caix-Fresnoy-Contoire. Nous avons subi des pertes en prisonniers et en canons (sic). Par les prisonniers que nous avons faits, nous avons identifié des Anglais, des Australiens et des Canadiens du corps expéditionnaire, ainsi que des Français.

Le dernier aveu de Ludendorff est bref, mais clair

Paris, 10 août. — Le Communiqué allemand du soir résume la situation en ces deux lignes, qu'il convient de lire avec attention :

« Entre Somme et Oise, l'ennemi poursuit ses attaques. »

Nos as au feu

Paris, 10 août. — Nos as se sont particulièrement distingués ces derniers jours. Le lieutenant Fonck, en abattant, le 1er août, un biplace près du bois d'Hangard, a triomphé pour la 57e fois. Aux 37 victoires du lieutenant Madon s'en est ajoutée une nouvelle le 31 juillet. Le lieutenant Boyau en est à son 28e succès; le capitaine Pinsard, à son 23e. Le lieutenant Coiffard, qui, dans la journée du 1er août, avait incendié trois drachen en compagnie du maréchal des logis Ehrlich, en a détruit deux autres le 3 août, et compte aujourd'hui 22 victoires remportées dans un temps exceptionnellement court.

La cravate de commandeur au commandant des chars d'assaut

Paris, 9 août. — Est inscrit pour commandeur le général de brigade Estienne, commandant l'artillerie d'assaut :

« Officier d'une haute intelligence et d'une valeur exceptionnelle qui, par la justesse et la fécondité de ses idées, l'entrain et la foi avec lesquels il a su les défendre et les faire triompher, a rendu les plus éminents services à la cause commune.

» A créé et organisé de toutes pièces, malgré des difficultés sans nombre, le merveilleux instrument de combat qu'est l'artillerie d'assaut; en a fait une arme redoutable dont la puissance nous a été précieuse, et qui a contribué notamment pour une large part au succès des armées françaises dans la deuxième quinzaine de juillet 1918.

» Aussi brave soldat que technicien de tout premier ordre, peut être fier de son œuvre. » (Croix de guerre.)

Une bertha bien et vite employée

Front britannique, 10 août. — Parmi les canons capturés se trouvait un canon de 380 qui tirait sur Amiens. Les Anglais, qui s'en étaient emparés, l'ont immédiatement retourné et ont bombardé Ham.

Commentaires anglais

Londres, 10 août. — Le « Daily Mail » dit :

« Il y a lieu d'éprouver une profonde satisfaction en voyant que Foch exploite sa grande victoire jusqu'au bout. Les alliés savent maintenant qu'au point de vue de la direction, ils sont supérieurs à l'ennemi. Ils savent qu'avant peu de semaines ils lui seront aussi supérieurs en matériel et en hommes. La répercussion de ces victoires se fera rapidement sentir dans l'Orient proche et même dans l'autre, sans omettre la Russie, bien qu'elle se trouve encore noyée dans le bolchevisme. »

Le « Daily Chronicle » dit :

« Les faits acquis, à savoir l'élimination de la menace allemande contre Amiens, le maintien de l'initiative entre les mains des alliés et l'énormité des pertes infligées à l'ennemi constituent une étape heureuse vers le triomphe de la cause de l'Entente. »

Entre Somme et Avre

(De notre correspondant spécial accrédité auprès des armées).

Aux armées, 9 août. — La bataille franco-britannique qui se poursuit aura, entre autres avantages, celui de dégager la ligne ferrée de Saint-Just-Clermont-Amiens, que les Allemands tenaient sous leur canon.

La lutte depuis le début de cette offensive a été particulièrement dure, parce que l'ennemi a constitué sur ce front de Picardie des ouvrages défensifs considérables. Les engins de tranchées et les nids de mitrailleuses étaient innombrables; il a fallu pas à pas réduire ces positions.

L'avance déjà réalisée permet de se rendre compte que les Allemands s'étaient installés là plus en vue d'une résistance que comme point de départ d'une nouvelle poussée sur Amiens.

Cette renonciation obligée remonte à avril dernier. Le 4 de ce mois, l'ennemi avait subi un échec complet dans sa tentative sur la capitale picarde. Le 6, il cherchait un succès facile à l'est de Noyon, en réduisant notre saillant Abbecourt-Barisis, et en déclanchant le 9 une nouvelle tentative sur la Lys. Cependant, si l'axe de la bataille se déplaçait vers le nord, les Allemands n'abandonnaient plus leur but principal, qui était Amiens, ou tout au moins la voie ferrée Amiens-Clermont, artère principale des communications franco-britanniques.

A la date du 15 avril, le front de Picardie et du Santerre était stabilisé sur la Somme; à partir d'Albert, il se dirigeait vers le sud-ouest, enveloppait le plateau de Villers-Bretonneux, atteignait la Luce par le bois et le village de Hangard-en-Santerre, passait par le sud de Thennes et d'Hailles, le bois Sénécat, et rejoignait l'ancien front à Thory et Grivesnes.

L'ennemi, de Thory au bois de Sénécat, était à une distance de 3 à 5 kilomètres de la voie ferrée d'Amiens à Clermont. Le 18 avril et le 19, des attaques franco-britanniques permirent de pousser plus à l'est cette distance, et nous donnèrent 650 prisonniers.

Les Allemands, fixés sur la solidité du front Grivesnes-Cattel, portèrent alors leur effort plus au nord, à la soudure franco-britannique. Le front de combat qu'ils choisissaient s'étendait du nord de Villers-Bretonneux à Rouvrel. Il s'agissait pour eux de progresser au centre par Hangard et le plateau de Gontelles. S'ils pouva

DÉPÊCHES DE LA NUIT DERNIÈRE

LA BATAILLE

Le passage de l'Avre et la prise de Moreuil

Front français, 9 août. — La tâche la plus délicate confiée aux troupes d'attaque de l'armée Debeney était le passage de l'Avre. La préparation d'artillerie réduite au minimum dura trois quarts d'heure à peine, violente, formidable. Sous la protection de ce rideau de feu, nos concentrations purent s'achever dans un ordre parfait. A 5 h. 5, entre Castel et Morisel d'une part, entre la ferme Saint-Ribert et Braches d'autre part, l'Avre fut franchie sur des passerelles mobiles que le génie tenait prêtes. Les détachements ennemis qui tenaient la rive droite opposèrent une vive résistance. Ils furent rapidement réduits à l'impuissance.

Pendant ce temps, au centre, l'héroïque division de chasseurs du général Brissaud-Desmaillets s'emparait du village de Morisel, dans lequel étaient capturés 400 prisonniers et un important matériel. Les chasseurs à pied passèrent à leur tour l'Avre au sud de Moreuil et débordèrent le chef-lieu de canton où se cramponnait désespérément le 10e régiment d'infanterie prussien.

La rapide progression des fantassins du général D.., qui, après avoir enlevé la cote 110 et la cote 72, avaient pénétré dans le bois de Moreuil, força les Allemands à abandonner Moreuil. A huit heures, les chasseurs entraient dans le bourg en ruines, rafflant de nouveaux prisonniers, des mitrailleuses par dizaines et deux batteries d'artillerie de campagne.

Une heure à peine après que les premiers groupes d'infanterie avaient passé l'Avre, des tanks et de l'artillerie légère franchissaient la rivière sur des passerelles en fer et participaient à l'attaque des redoutables positions de Plessier-Rozainvilliers et de la Neuville-Sire-Bernard. Les Allemands résistèrent farouchement sur ces deux points; ils ne purent s'y maintenir devant l'impétueux élan des fantassins du général B..., qui, balayant tout sur leur passage, étaient maîtres des deux villages avant dix heures.

Au début de l'après-midi, les troupes opérant au nord de Moreuil remportaient un nouveau et notable succès en s'emparant de Villers-aux-Erables, puis de Mézières, où ils prirent un important butin. Partout, la résistance de l'ennemi, renforcée par ses réserves de secteur, fut brisée et vaincue.

Dès deux heures, notre cavalerie entrait en action sur la route d'Amiens à Roye, et poussait jusqu'aux abords de Beaucourt et du Quesnel, en liaison avec la cavalerie britannique marchant vers Rosières.

A quatre heures, le bilan de l'attaque dans le secteur français se chiffrait par une avance moyenne de sept kilomètres en profondeur, 2,300 prisonniers et 36 canons.

Jusque dans la soirée, l'artillerie allemande ne réagit que faiblement, tant était grand le désarroi de l'ennemi, dont les convois, en retraite vers Roye et Chaulnes, étaient pourchassés par nos cavaliers et harcelés par nos avions de bombardement, qui furent, avec les tanks, les auxiliaires précieux de l'infanterie.

« Pas de contact même indirect avec les Boches » décide le cabinet de guerre anglais

ET IL REFUSE LES PASSEPORTS

Londres, 9 août. — La réunion commune de la commission parlementaire du Congrès des Trade-Unions et de la commission exécutive du groupe travailliste parlementaire a chargé les députés Henderson et Bowerman de demander à M. Lloyd George des passeports pour eux et leurs collègues afin qu'ils puissent se rendre le plus tôt possible en Suisse pour conférer avec M. Troelstra, le socialiste hollandais, et s'assurer de l'exactitude de certains documents préalablement à toutes décisions relatives à la convocation éventuelle d'une conférence internationale.

MM. Henderson et Bowerman sont revenus annoncer à la réunion que le cabinet de guerre refuse des passeports aux personnes qui ont l'intention de rencontrer des gens qui ont passé par des pays ennemis pour se rendre dans les pays neutres.

Communiqué italien

Deux attaques repoussées

Rome, 9 août (officiel).

Sur le PLATEAU D'ASIAGO, hier matin de bonne heure, l'adversaire a attaqué à deux reprises le saillant du COL DEL ROSSO. Les deux attaques se sont brisées sous nos feux.

Sur plusieurs autres points du front, nos concentrations d'artillerie et nos actions de patrouilles ont infligé des pertes à l'ennemi.

Nouveau bombardement de POLA : Des dirigeables de l'armée et de la marine ont bombardé les ouvrages militaires de Pola, de la plaine vénitienne et près de Trente. Deux avions ennemis ont été abattus au cours de combats aériens.

Aux Etats-Unis

La convention des chevaliers de Colomb

New-York, 8 août. — A l'hôtel Waldorf, une convention extraordinaire de la puissante association les Chevaliers de Colomb s'est réuni pendant deux jours, un nombre considérable de délégués, venus de tous les états de la république, ainsi que du Canada, de Cuba et des Philippines.

M. Marcel Znecht, membre du haut commissariat français, prononça le discours de clôture. Il exprima la profonde reconnaissance de la France envers le président Wilson et la noble nation américaine, ainsi qu'envers les Chevaliers de Colomb.

M. James Laherty, « suprême chevalier » des Chevaliers de Colomb, annonça, au milieu d'un enthousiasme extraordinaire, que le conseil suprême venait de décider qu'un bâton de maréchal, dessiné et exécuté par un grand artiste américain, serait respectueusement offert au maréchal Foch.

L'assemblée vota ensuite des adresses au capitaine André Tardieu, commissaire général des affaires de guerre franco-américaines; au maréchal Foch; à l'ambassadeur de France à Washington, M. Jusserand; au président Wilson et au général Pershing.

Pour clore leur convention, les Chevaliers de Colomb se sont rendus ce matin, en cortège, à la statue de Jeanne d'Arc, située sur la Riverside Drive, et ont déposé au pied de la statue une magnifique croix de Lorraine, faite de fleurs et portant cette inscription :

« A sainte Jeanne d'Arc, héroïne de France et vierge de Lorraine, en souvenir de la victoire du maréchal Foch et des généraux Pétain et Pershing.

» Les Chevaliers de Colomb. »

L'AFFAIRE MALVY

Dans un article de l'**Intransigeant** d'hier à propos de l'affaire Malvy, M. Bailby loue la Haute-Cour d'avoir compris les devoirs que lui créait l'état de guerre et de ne s'être pas laissé influencer par les plaidoyers des anciens présidents du conseil, surtout de M. Viviani, qui s'est engagé à fond, en couvrant les actes de l'ancien ministre de l'intérieur, comme s'il s'agissait d'une conception politique.

M. Bailby conclut ainsi :

« Un ancien ministre, M. Chaumet, vient précisément d'avoir le courage d'écrire sur l'avenir de la France, sur nos chances de reconstitution, une belle page clairvoyante. Pas plus que nous, il ne croit à un miracle, à la survenance d'un Messie qui remettrait tout en place par un prodige spontané. C'est notre volonté, notre méthode, notre organisation qui relèveront les ruines de la guerre. Et M. Chaumet en arrive à conclure : « L'heure est favorable pour enlever la direction politique du pays aux politiciens professionnels, puisque ce sont surtout les problèmes économiques et les questions sociales que nous avons à résoudre, puisque notre préoccupation dominante est de reconstituer une France brillante et prospère. »

« Voilà la vérité de demain. M. Malvy était l'un des plus médiocres politiciens professionnels et le plus imprudent. Sa politique est condamnée avec lui. Pour 38 millions de Français qui jugent avec calme et sans parti pris, voilà un ancien ministre qui s'en ira vivre ailleurs, dans un palace confortable, pendant cinq ans. A-t-on le temps de le plaindre ? Notre Déroulède, au grand cœur, souffrit d'un plus long exil qui n'avait pas les mêmes causes. Et nous n'étions pas en guerre ! »

Les incendies de forêts du Var

Toulon, 9 août. — L'incendie de la forêt d'Astros, après s'être étendu jusqu'à la montagne de Chaume et jusqu'au quartier des Fenouils, est enfin maîtrisé ainsi que l'incendie de la forêt communale des Arcos.

Par contre, un feu violent a pris naissance dans le bois de Mazaugues. Activé par un vent très violent, il a détruit une grande étendue de forêts. Traversant le torrent du Godin, il a ravagé l'importante forêt communale de Mazaugues. Le vent s'étant calmé, on espère que cet incendie sera bientôt circonscrit.

L'incendie de la Londe-les-Maures a gagné les forêts de Loubos et du Château-du-Roi jusqu'à la mer.

Des détachements d'ouvriers de la Londe, des soldats de Toulon, des gendarmes et des habitants sont arrivés par camions-automobiles et combattent ardemment les progrès du sinistre.

Un autre incendie à Sainte-Marguerite, près Toulon, a été éteint, notamment avec le concours de soldats serbes.

Enfin, du côté de Brignolles, du chemin de Bras au quartier des Termes, les flammes s'étendaient sur une distance de dix kilomètres.

UN RAID SENSATIONNEL

Gabriele d'Annunzio et 7 aviateurs italiens ont survolé Vienne

Ils ont jeté des proclamations

Rome, 9 août. — Une note officieuse publiée ce soir dit :

Une patrouille de huit appareils italiens, un biplan et sept aéroplanes, sous les ordres du commandant d'Annunzio, a effectué ce matin un raid magnifique sur Vienne, accomplissant un vol d'environ 1,000 kilomètres, dont plus de 800 en territoire ennemi.

Les aéroplanes italiens, partis à 5 heures 50, après avoir surmonté des difficultés atmosphériques assez sérieuses, sont arrivés à 9 heures 20 sur Vienne, sur laquelle ils se sont abaissés à une altitude inférieure à 800 mètres, lançant plusieurs milliers de manifestes.

L'agglomération de la population était nettement visible sur les artères de la ville.

Les avions italiens, qui n'ont été l'objet d'aucune attaque ennemie, ont volé pendant leur voyage du retour sur Vienne-Neustadt, Graz, Lubiana et Trieste.

La patrouille, partie en formation compacte, s'est maintenue serrée tout le long du parcours et est rentrée à 12 heures 40 à sa base.

Il ne manque qu'un seul appareil, qui a dû atterrir, semble-t-il, près de Vienne-Neustadt, à la suite d'une panne de moteur.

Le texte du manifeste

Rome, 9 août. — Voici le texte du manifeste lancé sur Vienne par l'escadrille du commandant Gabriele d'Annunzio :

Viennois !

Apprenez à connaître les Italiens ! Nous survolons Vienne, nous pourrions lancer des tonnes de bombes sur votre ville, mais nous ne lançons que le salut de nos trois couleurs de liberté.

Nous, les Italiens, nous ne faisons pas la guerre aux enfants, aux vieillards et aux femmes; nous faisons la guerre à votre gouvernement ennemi des libertés nationales, gouvernement aveugle et cruel qui ne sait vous donner ni liberté, ni pain et vous nourrit de haines et d'illusions !

Viennois ! vous avez la réputation d'être « jotenkqents » (sic), pourquoi donc avoir revêtu l'uniforme prussien ? Désormais, vous voyez, tout le monde se tourne contre vous. Voulez-vous continuer la guerre ? Continuez-la alors, et c'est votre suicide.

Qu'espérez-vous ? La victoire décisive promise par les généraux allemands ? Leur victoire décisive est comme le pain de l'Ukraine : on meurt en l'attendant !

Peuple de Vienne, pense à ce qu'il adviendra de toi !

Réveille-toi !

Vive la liberté !

Vive l'Italie !

Vive l'Entente !

VIENNE CONFIRME LE RAID

Bâle, 9 août. — On mande de Vienne :

« Des avions italiens ont volé au-dessus de Vienne, jetant des manifestes sur la capitale. »

Les attaques à la mitrailleuse

Paris, 9 août (officiel). — **L'aviation française a été une fois de plus un auxiliaire précieux de la bataille engagée au sud-est d'Amiens.**

Malgré une brume épaisse et des nuages bas qui augmentaient les difficultés de la tâche, nos escadrilles ont multiplié les reconnaissances au-dessus des lignes ennemies, intervenant souvent dans la lutte en mitraillant des troupes à terre.

Au cours de combats aériens, quatre avions ennemis et quatre ballons captifs ont été abattus..

Enfin, nos appareils de bombardement de nuit ont jeté près de DIX TONNES DE PROJECTILES sur les voies ferrées et les gares de la région de Chaulnes, Nesles, Ham, Roye; des incendies et des explosions ont été constatés, notamment à Roye et à Nesles.

Un sous-marin coulé par un yacht armé

Londres, 9 août. — **Un des yachts armés de la marine britannique a éperonné et coulé un sous-marin dans la Manche, complétant l'œuvre de destruction en lançant trois bombes spéciales.**

Un des hommes de l'équipage du sous-marin a été capturé vivant. Il mourut trois heures après, à la suite de blessures internes.

Le Congrès des Amicales d'instituteurs

Paris, 9 août. — Au cours de sa séance de cette après-midi, le Congrès de la Fédération des Amicales des instituteurs a examiné l'importante question des traitements.

Après une discussion longue et animée, le Congrès a manifesté le désir que les bases des nouveaux traitements soient les suivantes :

Stagiaires, 3,000 fr.; 1re classe, 6,500 fr., avec 5 classes.

Egalité des traitements des instituteurs et des institutrices.

En ce qui concerne l'indemnité de vie chère, le Congrès a demandé qu'elle soit portée à 5 fr. par jour, avec effet rétroactif à partir du 1er juillet 1918 et que des améliorations importantes soient apportées à l'indemnité de 20 fr. par mois accordée actuellement aux retraités.

Il a demandé en outre que les indemnités pour charges de famille soient augmentées et étendues lors de l'application des nouvelles dispositions concernant les traitements.

Puis il a adopté le vœu que les instituteurs indigènes naturalisés, à titres égaux, aient les mêmes traitements que les instituteurs de la métropole; ce vœu avait été soumis au Congrès par les Amicales d'Alger et d'Oran.

En fin de séance, le Congrès a émis les vœux suivants :

1° Que l'étude du projet de modification de la loi des retraites soit entreprise par la Fédération des fonctionnaires et que celle-ci étudie également l'unification des traitements.

2° Que la tuberculose soit reconnue maladie professionnelle et que les locaux soient désinfectés dans l'intérêt des maîtres comme des élèves.

Mort de Michel Zevacco

Le romancier Michel Zevacco est mort jeudi matin à Eaux-Bonnes.

Une Proclamation des Alliés au peuple russe

UN MANIFESTE SOLENNEL

" Pour la liberté, contre l'esclavage et la ruine "

Londres, 9 août. — La « Déclaration du gouvernement britannique au peuple de Russie » a été publiée par les représentants britanniques à Vladivostok, Mourmansk et Arkhangel. Elle est conçue dans les termes suivants :

« Vos alliés ne vous ont pas oubliés !

» Nous nous souvenons tous des services que nous ont rendus vos armées héroïques au cours des premières années de la guerre. Nous venons à vous en amis pour vous aider à vous sauver vous-mêmes du démembrement, de la destruction par les mains de l'Allemagne, qui tâche de réduire votre peuple en esclavage et d'employer les importantes ressources de votre pays à ses propres fins. Mais nous désirons vous assurer d'une manière solennelle que, tandis que nos troupes pénètrent en Russie pour vous prêter leur aide dans votre lutte contre l'Allemagne, nous ne retiendrons pas un mètre de territoire.

» Nous déplorons la guerre civile qui vous divise et les dissentions intérieures qui facilitent les plans allemands de conquête; mais nous n'avons pas l'intention d'imposer à la Russie un système politique quelconque. Les destinées du peuple russe sont entre les mains du peuple russe lui-même; il n'appartient qu'à lui seul de choisir sa forme de gouvernement et de trouver une solution à ses problèmes sociaux.

» Peuples de Russie, votre existence même en tant que nation indépendante est en jeu; les libertés que vous avez conquises par la révolution sont menacées d'être étouffées par la main de fer de l'Allemagne.

» Ralliez-vous autour de la bannière de la liberté et de l'indépendance; nous qui sommes encore vos alliés, nous la levons au milieu de vous. Assurez-vous le triomphe de ces deux gros principes sans lesquels il ne peut pas y avoir de paix durable et de liberté réelle pour le monde.

» Peuples de Russie, nous désirons non seulement arrêter la pénétration allemande, mais apporter un secours économique à votre pays ruiné et souffrant. Nous vous avons envoyé quelques approvisionnements, et d'autres suivront. Notre désir est d'aider au développement des ressources industrielles et naturelles de votre pays et de ne pas les exploiter pour nous-mêmes; de rétablir l'échange des marchandises, d'encourager l'agriculture, de vous permettre d'occuper la place qui vous revient parmi les nations libres du monde.

» Peuples de Russie, unissez-vous avec nous dans la défense de vos libertés.

» Notre seul désir est de voir la Russie forte et libre, et alors de nous retirer et de voir le peuple russe faire sa destinée conformément aux vœux du peuple librement exprimés. »

LE CORPS EXPEDITIONNAIRE DES ETATS-UNIS EN SIBERIE

Washington, 8 août. — Le commandement de l'expédition de Sibérie sera confié au général-major William S. Frawe. Le noyau des forces expéditionnaires sera fourni par les Philippines, le complément par des troupes envoyées des Etats-Unis.

BOURSE DE PARIS

du 9 avril

BULLETIN FINANCIER

L'offensive franco-britannique se développe dans des conditions si favorables qu'elle incite la bourse à se remettre aux affaires, et l'activité dont elle fait preuve a une répercussion très heureuse sur la cote. Rentes françaises très fermes. Métallurgiques soutenues. Navigation calmes. Valeurs Sud-Africaines en reprise.

MARCHE OFFICIEL

FONDS D'ETATS. — 5 % libéré, 87 60; 4 % libéré, 70 65; 3 %, 61 85; Obl. Ch. fer Etat, 406 25; Afrique Occid. française, 274; Tunis 1892, 337; Maroc 1914, 429; Argentine 1907, 510; Brésil 1909, Pernambuco, 433; Chine 1908, 432; 1913, 455; Egypte unifiée, 100 50; Espagne, 136 50; Japon 1905, 89 45; 1907, 103 10; 1910, 88 70; Maroc 1904, 475; Russie 1889, 47; consolid., 1re et 2e sér., 49; 1896, 63; 1909, 54; Serbie 1902, 417; Dette ottomane unifiée, 64 50.

ETABLISSEMENTS DE CREDIT (Actions). — Banque d'Algérie, 3,498; Banque de Paris, 1,115; Compagnie algérienne, 1,450; Crédit foncier, 780; Crédit mobilier, 454; Société générale, 560; Banque française, 222; Foncier égyptien, 796.

CHEMINS DE FER (Actions). — Est, 815; jouiss., 305; Paris-Lyon-Méditerranée, 980; Midi, 960; jouiss., 470; Orléans, 1,150; Ouest, 740; Nord de l'Espagne, 465; Saragosse, 493.

VALEURS DIVERSES (Actions). — Azote (Société Norvégienne), 821; Cie générale des Eaux, 1,383; Cie générale transat., act. ordin., 320; act. priorité, 315; Docks de Marseille, 515; Messag. marit., act. ordin., 292; act. priorité, 290; Métropolitain, 420; Nord-Sud, 127; Omnibus de Paris, 425; Suez, jouiss., 4,550; Suez, parts fondateurs, 1,875; Tramways (Cie générale des), 391; Aciéries de la Marine, 1,710; Chantiers et Ateliers de la Gironde, 1,000; Chargeurs réunis, parts, 1,000; Cie du Boléo, 840; Compt. et mat. d'usines à gaz, 760; Dynamite centrale, 890; Fives-Lille, 1,150; Forges et Chantiers de la Méditer., 1,280; Mines de Carmaux, 4,300; Mines de Malfidano, 338; Mines de Moktael-Hadid, 2,900; Penarroya (Sté minière et métal.), 1,295; Phosphates de Gafsa, act., 1,119; Say ordinaire, 400; Distribution Parisienne, 400; Electricité de Paris, 520; Briansk (actions ordinaires), 240; Sosnowice, 820; Naphte Russe, 255; Provodnik, 197; Makewka, privilégiée, 126; Télégraphes du Nord, 1,065.

OBLIGATIONS FRANÇAISES (Villes). — Paris 1865, 563; 1871, 387; 1875, 505; 1876, 501 50; 1894/96, 280; 1898, 340; 1899, 313; 1904, 335; 1905, 368; 2 3/4 1910, 296; 3 % 1910, 303; 1912, 250.

CREDIT FONCIER. — Communales 1879, 465; 1880, 495; 1891, 330; 1892, 370; 1899, 361; 1906, 425; 1912, 220; 1917, libérée, 371 50; non libérée, 341.

Foncières 1879, 500; 1883, 338 50; 1885, 380; 1895, 400; 1903, 425; 1909, 228; 3 ½ 1913, 434; 4 % 1913, 455; 1917, libérée, 371 50; non libérée, 341.

CHEMINS DE FER. — Ardennes, 346; Bône-Guelma, 356; Est-Algérien, 355 75; Est 3 %, 380; nouv., 348; Midi 3 %, 356; nouv., 360; Nord 4 %, 392; 3 %, 333; nouv., 334; 2 ½, 305; Orléans 4 %, 401; 3 %, 371 50; 1884, 340; 2 ½, 308; Ouest 3 %, 368; Ouest-Algérien, 355; Paris-Lyon-Méditerranée 4 %, 413; fusion, 336; nouv., 339 75; 2 ½, 308 50; Sud de la France, 334.

DIVERSES. — Ateliers et Chantiers de la Loire, 512; Suez 1er série, 448; 2e série, 428 75; 3e série, 429; Omnibus de Paris, 380.

OBLIGATIONS ETRANGERES (Chemins de fer). — Andalous, 1re série fixe, 447; Asturies, 1re hypoth., 500; 2e hypoth., 440; Cacérès var., 181; Nord-Espagne, 1re hypoth., 500; 2e hypoth., 456; 3e hypoth., 441; 4e hypoth., 440; 5e hypoth., 430; Pampelune, 455; Portugais de 1er rang, 277; nouv. de 2e rang, 131; Lombardes anc., 158 50; Saragosse, 1re hypoth., 403; 2e hypoth., 400; 3e hypoth., 300; Central Pacific, 464; New-York, New-Haven, 515; Chicago, 503.

DIVERSES. — Crédit foncier égyptien, 3 ½ %, 424; 4 %, 469.

VALEURS EN BANQUE

ACTIONS. — Machines Hartmann, 360; Bruay (Mines de), 2,010; Malacca ordin., 124; Maltzoff, 430; Bakou, 1,155; Llanosoff, 270; Spies Pétroléum, 14; De Beers ordin., 459; prefer., 413; Jagersfontein, 152; Tharsis, 160; Cape Copper, 105; Ray Consolidated Copper, 201; Spassky Copper, 43 75; Utah Copper, 648; Vieille-Montagne, 915; Platine, 445; Shansi, 30 25; Toula, 585; Balia, 345.

MINES D'OR. — Chartered, 24 50; East Rand, 11; Goldfields, 50; Léna Goldfields, 230; Rand Mines, 88 50.

COURS DES CHANGES

Londres, 27 08 à 27 13; Espagne, 1 47 1/4 à 1 49 1/4; Hollande, 296 à 300; New-York, 5 66 ½ à 5 71 ½; Portugal, 335 à 355; Suisse, 143 à 145; Danemark, 177 à 181; Suède, 202 à 206; Norvège, 177 ½ à 181 ½.

BOURSES ETRANGERES

Change Madrid, 67; Barcelone, 69 05; Buenos-Ayres (or), 50 7/8; Rio-de-Janeiro, 12 ½; Valparaiso, 16 7/8.

Une grande enquête économique sur la région pyrénéenne

L'effort de décentralisation que poursuivent si heureusement les Comités d'action économique en vue de la mise en valeur intégrale des immenses ressources de nos régions françaises, encore si incomplètement connues et exploitées, est l'un de ceux qui doit fournir pour la reconstitution de nos forces nationales pendant et surtout après la guerre, les matériaux les plus précieux. Mais il en est peu dont l'œuvre ait été jusqu'ici aussi féconde, aussi riche d'enseignements et de faits, que celle du Comité de la 18e région. Moins d'un an après les deux éditions de sa remarquable « Enquête sur la Région landaise », qui fut proposée comme modèle à celles désormais prescrites par le Ministre de la guerre dans toutes les régions françaises, voici qu'il vient de faire paraître aujourd'hui sur les deux départements des Hautes et des Basses-Pyrénées, un travail plus considérable et d'une portée plus suggestive encore et plus actuelle. Par l'abondance de sa documentation, l'ampleur de ses recherches, la précision de l'inventaire qu'il établit des possibilités de cette région si particulièrement favorisée à tous égards, enfin par l'examen critique approfondi des méthodes indispensables pour « réaliser » ses incomparables richesses, on peut dire que cette nouvelle Enquête nous apporte des révélations décisives pour la préparation, dès à présent urgente, de notre relèvement et pour la reprise de notre activité économique.

L'impression qui domine, en effet, dans les cinq cents pages de cet important travail, poursuivi avec un souci constant de réalisations positives, c'est d'abord que la région pyrénéenne contient, soit en puissance, soit déjà en plein épanouissement, toutes les conditions nécessaires pour la reconstitution de nos grandes industries si gravement atteintes par l'invasion. Or, il n'est pas pour nous à cette heure de nécessité plus vitale que de réparer les pertes que nous avons subies. Qu'on en juge plutôt par les chiffres que fournissait à la Chambre, en 1917, le rapport de M. Denis Dubois. L'occupation ennemie nous a privés de 22 millions de tonnes de combustible sur 41 millions; de 94 % de nos filatures de laine peignée, de la moitié de nos filatures de laine cardée, de 45,000 métiers de tissage de laine sur 55,000 ! Notre exportation totale de peignés, filés et tissus de laine qui s'élevait avant la guerre à près de 400 millions de francs par an est aujourd'hui réduite à néant.

Même situation à peu près pour les filatures de lin, où 50 à 60,000 broches tout au plus fonctionnent encore sur 550,000; pour les établissements sucriers, dont les deux tiers se trouvent dans les départements envahis, et pour bien d'autres. Aussi, ne saurait-on trop insister sur l'importance de la constatation qui domine toute l'enquête, à savoir que la région pyrénéenne possède déjà, à l'état plus ou moins embryonnaire, la représentation de toutes les industries les plus atteintes, et que celles qui lui manquent encore paraissent y trouver un milieu particulièrement favorable à leur développement. Cela est si vrai que déjà de grands industriels des pays envahis ont pu, grâce au concours actif et aux renseignements fournis par la Section économique, diriger avec profit leurs recherches en vue de l'installation d'industries très diverses dans la région pyénéenne.

La raison principale de cette attraction est que, parmi les conditions générales et ordinaires d'industrialisation (débouchés sur l'Océan, moyens de transports, main-d'œuvre), les deux départements des Hautes et des Basses-Pyrénées révèlent des disponibilités pratiquement illimitées en forces hydrauliques qui, tout en diminuant nos besoins en charbon, pour longtemps encore difficiles à satisfaire, vont devenir sans doute à brève échéance le facteur capital d'un développement industriel dont on constate déjà l'importance insoupçonnée, et dont la région tout entière, jusqu'à l'embouchure de la Gironde peut-être, va être appelée à bénéficier, lorsque seront réalisés les transports de forces projetés, en particulier par la Compagnie du Midi.

Ce sont ces énormes ressources en forces hydrauliques que l'enquête étudie dans le détail de leur application présente, de leur aménagement futur actuellement poursuivi avec une extrême activité au cœur des diverses vallées où elles vont apporter un incalculable appoint d'énergie immédiatement utilisable, enfin dans les réformes projetées de leur régime légal qui facilitera bientôt, il faut l'espérer, leur utilisation plus rationnelle, libérée des revendications particularistes et des abus d'une spéculation contraire à l'intérêt public.

Il n'est pas douteux que c'est principalement par ces réserves de forces que vont être conditionnées dans un avenir très prochain l'existence et le développement de l'activité de la plupart des grandes industries pyrénéennes, qu'il s'agisse de celles d'initiative régionale ou de celles qui, de plus en plus, viendront des régions présentement paralysées. En dehors des industries de simple récolte, comme la pêche maritime ou fluviale, pour laquelle des méthodes convenables et nos besoins alimentaires croissants peuvent ouvrir de nouveaux horizons, l'enquête a clairement apprécié les forces et les richesses que peuvent apporter, à la région comme au pays, presque toutes les industries pyrénéennes qui, favorisées par la nature, la production et le milieu, n'ont besoin que d'une exploitation plus rationnelle pour arriver au maximum de leur rendement.

Parmi celles qui paraissent appelées aux destinées les plus florissantes, signalons surtout : les industries forestières dont le patrimoine, soustrait par le reboisement aux effets de la déforestation peut, avec des organisations plus modernes, mettre à notre service leurs vastes ressources en bois d'œuvre; les industries extractives avec leurs gîtes de toute sorte (marbres admirables de Campan et de Beyrède, ardoises, pierres, ophites, combustibles allant de la tourbe à l'anthracite le plus pur, manganèse, blende, cuivre, fer, etc.), qui pourraient, par des recherches plus développées et une technique mieux conduite, augmenter leur production; les industries de transformation si variées du bois, des métaux, des textiles jadis illustrés par le célèbre linge du Béarn, de la tannerie et des cuirs qui accusent une situation particulièrement favorable; les industries chimiques auxquelles la guerre est venue donner une impulsion nouvelle dont le pays devra par la suite largement profiter, les industries de l'alimentation aussi, où tant de productions naturelles réputées (charcuteries et jambon de Bayonne, vins de Jurançon, d'Irouléguy et de Madiran, chocolats du Pays basque, etc.) pourront, avec des procédés techniques mieux étudiés, une publicité plus large, une organisation commerciale mieux comprise, conquérir en toutes les régions de France la vaste clientèle à laquelle leur excellente qualité leur permet de prétendre, sans parler des puissantes industries que les départements pyrénéens peuvent bientôt voir fleurir sur leur territoire, telles que les raffineries de sucre par exemple, si les essais de culture entrepris pour la betterave sucrière donnent les résultats attendus.

Mais c'est au premier rang l'industrie thermale, avec la variété de ses établissements et ses sources dont l'Enquête nous fournit un tableau très complet en nous en révélant certaines, appréciées déjà et cependant inexploitées, que nous trouvons en quelque sorte à pied-d'œuvre un ensemble de richesses susceptibles en appelant à elles nos amis et alliés de réaliser immédiatement des rendements incomparables. C'est avec elles surtout, lorsque sera partout appliquée la taxe de séjour et mieux mises en valeur par des hôtels modernes les splendides ressources de nos sites touristiques du Pays basque et de la montagne que nous allons pouvoir engager victorieusement la lutte contre les stations austro-allemandes que nos divers établissements thermaux peuvent remplacer avec avantage pour le traitement de toutes les affections.

Telle est dans ses grandes lignes cette enquête très complète qu'un éditeur bordelais, M. Delmas, a pris l'initiative de publier entièrement à ses frais (1). Elle fait honneur au Service économique dirigé au ministère de la guerre avec autant de compétence que de talent par M. le colonel Ed. Théry, et au personnel militaire qui constitue la Section économique de la 18e région. Elle nous ouvre la perspective d'un magnifique et très prochain développement de richesse dans ces deux départements pyrénéens qui, grâce à leur potentiel illimité de forces constituent une des plus précieuses réserves de l'avenir.

(1) Un fort volume 491 pages. Prix 20 fr.

BORDEAUX

1

Il y a un an

11 AOUT 1917

En France, le contre-amiral Salaün est nommé directeur général de la guerre sous-marine.

Sur le front des Flandres, les opérations ont repris activement. De violents combats ont lieu.

Arrêté ministériel réglementant la vente des journaux en France.

M. Cumenge est nommé premier président de la cour d'appel de Bordeaux, et M. Maxwell, procureur général.

Grève des cheminots en Espagne.

Une "Quinzaine coloniale" à Bordeaux

Ainsi qu'on le sait, le Comité de la Foire de Bordeaux, pour ne pas faire coïncider au mois de septembre 1918 cette foire — qui depuis deux ans attire dans notre ville une affluence considérable, et dont les résultats ont été si heureux — avec celle de Paris, qui, en principe, devait se tenir à la même époque, a décidé de fixer au mois de mai 1919 la prochaine Foire de Bordeaux.

Le Comité bordelais a cependant eu à cœur de ne pas rester inactif en cette fin d'année, et, en collaboration avec notre Institut colonial, dont on connaît le dévouement plein de compétence et la fructueuse action, il a décidé d'organiser une « Quinzaine coloniale », qui tiendra ses assises à Bordeaux du 15 au 29 septembre prochain.

Cette manifestation vient à son heure. La mise en valeur de nos colonies, le développement de leurs débouchés vers la France, l'extension de leur contribution à notre vie économique, l'emploi de leurs productions, l'utilisation, par elles, des marchandises et des produits français... sont des questions de tout premier ordre, dont il importe, dès maintenant, de se préoccuper pour que l'après-guerre — certainement prochaine — ne nous prenne pas au dépourvu.

Nulle ville, mieux que Bordeaux, ne saurait être qualifiée pour une œuvre de ce genre.

La Quinzaine coloniale de Bordeaux, à laquelle les divers gouvernements de nos colonies, qui s'y feront représenter par des délégués spéciaux, apporteront leur haut et puissant concours, comprendra tout d'abord une exposition des plus captivantes et des plus instructives, installée, avec une salle de travail, dans les galeries de la Société des Amis des arts, à la terrasse du Jardin-Public.

En outre, des causeries seront faites à Bordeaux et dans diverses villes de la région du Sud-Ouest. Au cours de ces réunions, des conférenciers particulièrement versés dans les questions coloniales et économiques examineront de multiples sujets s'y rapportant : utilisation directe ou transformation par Bordeaux, la Gironde ou les départements voisins des envois des colonies; expédition de nos produits aux colonies, influence et importante du port de Bordeaux au point de vue colonial, développement industriel de Bordeaux, particulièrement en ce qui concerne l'utilisation des apports des colonies, etc.

Des vues, des projections cinématographiques compléteront ces conférences.

On comprend l'intérêt que présente pour notre ville, pour notre port et les régions si riches qu'il dessert, pour nos industriels, pour nos commerçants, et, ajoutons, pour la France tout entière, la Quinzaine coloniale de Bordeaux, dont les travaux pourront utilement se prolonger au cours des mois suivants. Elle aura certainement un profond et fécond retentissement.

Ravitaillement civil

Vente de légumes frais par la municipalité

Demain dimanche 11 août, la vente des carottes et des oignons continuera aux Capucins, au marché des Grands-Hommes et au Grand-Marché, dans les conditions et aux mêmes heures qu'aujourd'hui.

Carottes sans fanes, 0 fr. 90 le kilo; oignons, 0 fr. 70 le kilo.

En outre, des choux seront mis en vente si l'heure d'arrivée à Bordeaux de ce légume le permet.

Dans l'affirmative, le prix de vente est fixé à 0 fr. 90 le kilo.

La taxation de la morue

Le Syndicat des négociants en morues a adressé au ministre du ravitaillement la lettre suivante :

« Monsieur le Ministre,

» Les soussignés, négociants en morues à Bordeaux, ont l'honneur de vous exposer les faits suivants :

» En 1916, M. le Ministre du commerce, d'accord avec les armateurs et les négociants de morue, avait établi une taxation amiable, dont détail sur note spéciale annexée. Cette taxe, établie sur des bases équitables, avait, tout en permettant aux armateurs de réaliser un large profit, empêché toute spéculation sur l'article. Aussi le consommateur avait pu, toute l'année, s'approvisionner à un prix raisonnable.

» L'an dernier, par suite de changements ministériels et de graves préoccupations causées par l'état de guerre, les pourparlers engagés à ce sujet avec le gouvernement n'ont pas eu de suite et il n'y a pas eu de taxation.

» Il en est résulté une hausse insensée, provoquée par la spéculation : les cargaisons de morue traitées en août 1917 de 200 à 210 fr. les 110 kilos, passèrent rapidement à 250 fr. et atteignirent, en décembre-janvier, 320 fr. les 110 kilos, pris à bord. La vente à la consommation suivit la même progression et l'ouvrier, qui est le principal consommateur de notre produit, a payé cet hiver jusqu'à 6 fr. le kilo !...

» L'importance de la question ne vous échappera pas et nous avons l'honneur, Monsieur le Ministre, de vous demander d'établir une taxe pour les produits de la pêche 1918.

» Nous osons compter sur votre haute bienveillance pour examiner de suite notre requête, vu l'urgence d'une décision rapide, les produits de la nouvelle pêche devant être importés très prochainement.

» Veuillez agréer, etc.

» Suivent les signatures. »

Fabrication et vente du pain

Exécution de l'arrêté préfectoral du 28 juin 1918

Boulangers désignés pour la fabrication et la vente des pains dits de « régime » (pain complet, pain sans sel, pain de gluten) du 12 au 26 août inclus.

Capdepuy, rue Pomme-d'Or, 59; Angla, quai de Bacalan, 46; Dupin, cours de la Martinique; Chevreau, cours Portal, 47; Puèche, rue Lafaurie-Montbadon; Albenque, rue Porte-Dijeaux, 103; Aurisse, rue Fondaudège, 133; Léglise, rue Paul-Bert, 3; Touya, rue de la Courdes-Aides, 14; Fave, rue Sainte-Catherine, 77; Micaud, rue des Remparts, 15; Laforgue, rue de la Chartreuse, 21; Barret, rue du Hâ, 18; Garguet, rue des Ayres, 10; Jocks, rue Sainte-Catherine, 255; Deverat, place du Séminaire, 2; Birac, cours d'Aquitaine, 83; Laberrenne, rue du Tondu, 19; Chanu, cours de Bayonne, 268; Ducasse, rue Monsarrat, 62; Canoe, rue Billaudel, 150; Tastet, rue de Bègles, 170; Moline, avenue Thiers, 366; Roudier, avenue Thiers, 53; Labeyrie, rue Fornoy, 21; Noilhan, rue Delbos, 3; Pereuilh, rue Delbos, 107.

Seuls, les pains dits de « régime » (pain complet, pain sans sel, pain de gluten) pourront, comme par le passé, être fabriqués et mis en vente sur production de certificats médicaux, aux conditions actuelles de force et de poids par un certain nombre de boulangers désignés d'avance et à tour de rôle par les municipalités.

La jonction du Maroc oriental et du Maroc occidental

Peut-être les tragiques événements qui se déroulent depuis plus de quatre ans n'ont-ils pas fait complètement oublier les brillantes opérations des généraux Gouraud et Baumgarten, qui ont abouti, vers le milieu de 1914, à l'occupation de Taza, dans le Maroc central.

L'entrée des troupes françaises dans cette ville était, rappelons-le, un fait de la plus haute importance politique et économique, parce que, située dans un étroit couloir qui sépare le nord Atlas des contreforts du massif montagneux de la zone espagnole, juchée sur un rocher escarpé de plus de cent mètres de hauteur, bordée de précipices au nord et à l'ouest, d'un talus très raide au nord-est, Taza constituait pour les dissidents marocains un solide foyer de résistance, d'où ils commandaient les communications entre le Maroc occidental et le Maroc oriental. Cette citadelle tombée, devait se trouver ouverte la grande route qui, à travers toute l'Afrique du Nord, conduit de Tunis à Fez, Rabat, Casablanca et Marrakech.

Malheureusement, la guerre européenne survint; elle apporta du retard dans la pacification de l'empire chérifien. L'œuvre des généraux Gouraud et Baumgarten, qu'avait pourtant si bien préparée en 1913 le général Alix, qui, franchissant la Moulouya, était venu déblayer les abords de Taza, resta inachevée; la vieille cité fut presque journellement l'objet des attaques des rebelles, qui, réfugiés dans les bois environnants, faisaient, le soir venu, tomber sur elle des projectiles de tous calibres, que leur chef Abd-el-Malek recevait en abondance des Allemands par la zone espagnole. Et les convois qui se rendaient de Taza à Fez et inversement devaient, par suite, emprunter une ligne d'étapes fort longue et dangereuse à travers un pays difficile et même absolument impraticable pendant la saison des pluies.

Aussi, nous écrit un de nos amis, esprit observateur, qui, depuis quatre ans au Maroc, qu'il a parcouru en tous sens, a noté presque au jour le jour les événements et ses impressions, était-il indispensable d'entreprendre une action énergique et méthodique pour pacifier la vallée de l'Innaouen. Au mois d'octobre 1917, une poussée vers l'est assurait la soumission des Beni-M'Gara, fraction importante des Riata, et le mois suivant, l'installation de nouveaux postes au sommet du Toumzit et à Bou-Guerba, à cinq kilomètres environ au sud de Taza, nous valait le désarmement de deux autres tribus, les Beni-Bou-Ahmed et les Beni-Bou-Guihoun.

Mais si ces opérations mettaient désormais Taza à l'abri de toute surprise, du moins n'étaient-elles pas suffisantes pour asseoir complètement notre autorité, et les cols dominant la riche vallée de l'Innaouen étaient-ils toujours tenus par nos adversaires.

Pour remédier à cette situation, le groupe mobile de Taza se remit en route au mois de mars 1918. Peu à peu, les divers centres de résistance des rebelles furent réduits, et, en avril, nous établissions un poste à Djebel-Halib, au cœur même du pays Riata; mieux encore, en juin, notre installation à El-Mers faisait tomber le dernier obstacle qui barrait la vallée de l'Innaouen.

Les troupes de Fez avaient de leur côté, devons-nous ajouter, largement coopéré à l'opération.

Désormais, nous dit notre ami, la jonction entre les deux Marocs est définitivement faite; l'ancienne route impériale (Trick es soltan) est ouverte.

Aussitôt la sécurité établie, il fallait, pour faire porter à l'entreprise tous ses fruits, songer à aménager les routes, à construire une voie ferrée. On n'y a pas manqué et les travaux sont poussés avec une telle activité qu'à la fin de cette année ou au plus tard dans les premiers jours de 1919 une magnifique route et un chemin de fer relieront Fez et Taza. Oran et Casablanca seront mis en communication directe par une ligne qui n'aura pas moins de 1.000 kilomètres.

Les opérations militaires auxquelles on devra cet heureux résultat font le plus grand honneur au général Aubert, commandant la subdivision de Taza, qui les a conçues, ainsi qu'aux troupes chargées de leur exécution, dans les rangs desquelles figuraient de nombreux territoriaux de notre région du Sud-Ouest, qui ont, avec le plus noble courage, la plus belle ardeur, bravé toutes les fatigues, surmonté toutes les difficultés.

Le service des renseignements de la région de Taza, que dirige le commandant Debacker, a, lui aussi, nous écrit-on, contribué d'appréciable façon au succès de la campagne, car si des tribus jusqu'alors irréductibles sont venues si nombreuses faire leur soumission, on le doit en partie à la politique habile et prudente qui a été suivie.

D'ailleurs, les services rendus par les uns et les autres, le général Lyautey s'est plu à les reconnaître au cours d'une visite qu'il fit aux lieux mêmes des combats. A tous ceux qui coopérèrent à l'œuvre de pacification il adressa, au nom de la France, ses plus vifs remerciements, soulignant l'importance de la liberté d'action que nous venons d'acquérir dans la région de Taza, qui, depuis qu'en 1883 le Père de Foucaud nous en avait dévoilé les mystères, était restée, à cause du caractère farouche de ses habitants, les Riata, dont il a si bien dépeint les mœurs, tout à fait fermée à notre influence.

P. DIALA.

LIRE dans *La Gironde* les Dernières nouvelles, à midi

Les tourteaux d'arachide dans l'alimentation du bétail

Deux auteurs d'excellents travaux sur l'alimentation du bétail, MM. Gouin et Audouard, viennent d'attirer l'attention dans une communication à l'Académie d'agriculture sur les dangers que présente l'accaparement des tourteaux d'arachide par l'intendance. Aujourd'hui que les aliments azotés sont devenus rares, il y a lieu de tirer de ceux qui nous restent le meilleurs parti possible. Il y a gaspillage si on donne un aliment précieux à un animal qui ne l'utilise pas au maximum pour en priver une autre espèce qui en profitera mieux.

Le tourteau d'arachides est exceptionnellement riche en principes azotés. Toute substance azotée telle que la chair et le lait ne peut se former sans eux. La vache laitière, l'animal en voie de croissance qui a des tissus à former, ne peuvent s'en passer. Les bovidés et les porcs utiliseront donc au maximum le tourteau d'arachides. Le foin de prairie, les betteraves ne sont pas assez riches en azote pour satisfaire à une production abondante et rapide de viande et de lait.

Il n'en est pas de même pour la production de la force. L'azote ne joue aucun rôle pour fournir de l'énergie aux animaux de trait. Ceux-ci ont surtout besoin d'aliments riches en substances amylacées ou sucrées. L'intendance accapare le tourteau d'arachides non seulement pour la nourriture des chevaux de l'armée, mais aussi pour l'entretien de ceux qui travaillent dans les villes. Or, pour cet usage, le tourteau de palmiste, qui est trois fois moins azoté et dont la valeur vénale est moindre, conviendrait aussi bien.

MM. Gouin et Andouard demandent donc qu'on laisse à l'agriculture l'hiver prochain la petite quantité de tourteau d'arachides qui lui est nécessaire, faute de quoi on augmentera le déficit de la viande et on laissera aux éleveurs la tentation de vendre à la fois leur foin et leurs animaux. Le tourteau d'arachides interviendrait pour mettre en valeur le foin ou les betteraves, insuffisants par eux-mêmes. Pour des élèves pesant moins de 400 kilogrammes, il suffira d'ajouter 300 grammes de tourteau d'arachides à une ration de 12 kilos de betteraves. Pour des élèves de poids supérieur, il faudrait 400 grammes de tourteau avec 14 à 18 kilos de betteraves.

Soustraire le tourteau d'arachides à l'élevage des bovidés et des porcs, ce serait donc risquer de compromettre la production de la viande l'hiver prochain, tandis que le cheval pourra encore travailler avec des aliments moins riches en azote.

J. CAPUS.

Citations à l'Ordre

— Est cité à l'ordre de la brigade, Louis-Georges Alif, sous-lieutenant au 4ise d'infanterie : « Jeune officier plein d'entrain, commandant une section avec énergie et sang-froid. Le 15 juin 1918, a fait preuve d'initiative et de calme en exécutant un feu de mitrailleuses sur les positions ennemies. Bien que violemment pris à partir par le canon adverse, a accompli jusqu'au bout la mission qui lui avait été confiée. »

— Est cité à l'ordre de la direction de l'arrière, Jacques Jalabert, sapeur au 8e génie : « Sapeur manipulant dans une ville constamment bombardée, a toujours fait preuve d'un courage et d'un dévouement professionnel remarquable. Le 25 janvier 1918, a continué à assurer son service sans souci du bombardement qui démolissait en grande partie l'immeuble dans lequel était son poste. A, de plus, contribué, aux heures où il n'était pas de service, à porter secours aux victimes pendant les bombardements, notamment les 7 et 18 décembre 1917, et le 25 janvier 1918. »

— Est cité à l'ordre de la brigade, le sous-lieutenant Jean Jou de la Bordas, 2e C. M. : « Officier mitrailleur courageux et énergique. Pendant les combats du 29 mai au 3 juin, a dirigé avec sang-froid son unité, contribuant à causer à l'ennemi des pertes sérieuses. »

— Un de nos concitoyens, M. Auguste Rendu, ancien élève de Bordeaux-Longchamps, ancien élève de l'école primaire supérieure et de l'Ecole pratique de commerce et d'industrie de Bordeaux, admis à l'Ecole des arts et métiers d'Angers au concours de 1914, a été l'objet des citations suivantes que la croix de la Légion d'honneur a couronnées :

« A l'ordre du régiment, du 22 avril 1917, l'aspirant Auguste Rendu, du 258e d'artillerie : « Jeune aspirant d'une compétence rare et d'un dévouement absolu. Pendant la période du 11 au 16 avril, sur une position constamment bouleversée par les obus, a fait preuve, dans les fonctions de chef de section et de lieutenant de tir, d'une énergie et d'un calme remarquables. A été blessé grièvement le 16 avril pendant qu'il commandait le tir de sa batterie. »

« A l'ordre du corps d'armée, sous-lieutenant Auguste Rendu, 29e batterie du 158e R. A. C. : « Officier d'une haute valeur morale, ayant un sang-froid imperturbable, plein d'activité. Le 30 mars 1918, a contribué à anéantir les vagues d'assaut ennemies par la rapidité et la précision avec lesquelles il déclanchait ses tirs. Le 31 mars, a été blessé grièvement à son poste de combat. A donné, par son calme et ses paroles, un bel exemple aux hommes qui l'entouraient. Amputé de la main droite à hauteur du poignet. »

« Légion d'honneur, du 6 juin 1918. A été nommé à l'ordre de la Légion d'honneur au grade de chevalier : « Officier d'une haute valeur. A toujours fait preuve, dans les combats auxquels il a pris part, d'une bravoure et d'un sang-froid remarquables. A été grièvement blessé dans l'accomplissement de son devoir. Amputé de la main droite. Une blessure antérieure. Une citation. La présente nomination comporte l'attribution de la croix de guerre avec palme. »

Ce courageux et vaillant officier est le fils de M. E. Rendu, ingénieur à la Société Energie électrique du Sud-Ouest.

— Est cité à l'ordre du service de santé de l'armée, le docteur Pierre Mauriac, médecin chef de l'ambulance 12/2 : « S'est distingué par le calme et l'énergie avec lesquels, sous le feu de l'ennemi, dans la nuit du 27 au 28 mai, il a opéré le repli de sa formation, sauvant tous ses blessés et une part importante de son matériel. Officier de haute valeur professionnelle et morale, qui a organisé dans l'armée un centre de médecine modèle et y a rendu de remarquables services. »

— Est cité à l'ordre du régiment, le soldat Lucien Barbe, du 23e régiment d'infanterie coloniale : « Le 1er juin 1918, a fait preuve d'une belle attitude au cours d'une reconnaissance et par son audace, a contribué à la capture de nombreux prisonniers et à la prise d'un important matériel. »

— Est cité à l'ordre du régiment, le soldat Jean Couralet, du 60e régiment d'infanterie, C. H. R. : « Bon soldat, ayant toujours eu une belle conduite au feu. A été blessé deux fois dans l'accomplissement de son devoir. »

— Est cité à l'ordre de la... armée, le capitaine Edouard-Georges-Henri Belloir, du 287e R. A. L. : « Commandant de batterie. Lors de l'attaque ennemie du 9 juin 1918, ne s'est replié qu'au dernier moment, devant l'impossibilité d'être ravitaillé en munitions et l'approche immédiate de l'ennemi. A, par la fermeté de ses ordres et par l'exemple du plus brillant courage, donné à tout son personnel, au cours d'une manœuvre exécutée sous le feu, réussi à sauver et à ramener toutes ses pièces, malgré les difficultés du déplacement d'un matériel lourd et peu maniable effectué sous le bombardement ennemi. »

C'est la deuxième citation méritée par ce vaillant officier qui, avant la mobilisation, était employé dans la maison Humbert-Balguerie, courtier maritime à Bordeaux.

— A l'issue des combats où la division a montré de nouveau comment elle savait remplir tout son devoir, le général commandant la division, par délégation du général commandant la... armée, remet « sur le champ de bataille » les citations à l'ordre de l'armée... au soldat Georges Bouquinaud, du 62e régiment d'infanterie : « Agent de liaison d'un rare sang-froid. Le 27 mai, entouré d'allemands et sur le point d'être pris, s'est, malgré la violence du courant et le feu de l'ennemi, jeté dans l'Aisne qu'il a traversée à la nage. A rapporté des renseignements utiles au commandement. » Déjà titulaire de deux citations.

— Deux de nos concitoyens, deux frères, MM. Henri-Noël et André Lefèvre, ont l'objet des citations suivantes :

« A l'ordre de la division, le maréchal des logis Henri-Noël Lefèvre, du 15e régiment de dragons : « Chef de section intelligent, plein de sang-froid et d'énergie. Le 26 avril, sa section se trouvant engagée dans des conditions très difficiles, l'a maintenue ferme au combat par son autorité et sa superbe attitude. »

A l'ordre du régiment, André Lefèvre, soldat de 2e classe au 8e régiment d'infanterie coloniale : « Excellent soldat, d'une belle tenue au feu. A front depuis le 1er juin 1915. Grièvement blessé le 7 avril 1918, au cours d'un bombardement. »

— Est cité à l'ordre du régiment du 14 juin 1918, Pierre Fageol, classe 1914, soldat au 81e d'infanterie : « Soldat mitrailleur courageux et dévoué. Au cours des journées du 30 avril au 15 mai 1918, s'est toujours fait remarquer par sa vaillance et son entrain. »

AUTOUR DE L'ÉCOLE

Les "rats" à l'école

Au sujet d'un de nos derniers articles où nous citions des jugements rendus contre des parents coupables de ne pas envoyer leurs enfants à l'école et les condamnant à des amendes, même à de la prison, un de nos lecteurs nous écrit pour s'étonner de pareille rigueur, alors que, dit-il, les autorités de toute espèce ne se gênent pas pour pousser à la non-observation de la loi. Et il nous rappelle qu'il existe des écoles fermées, faute de maîtres, d'autres tellement encombrées dans les villes qu'on n'y peut plus recevoir d'élèves nouveaux; que là même où il y a des locaux et des maîtres, ces derniers sont invités par des circulaires officielles à permettre aux écoliers d'aller aux champs garder moutons, porcs et volailles, ramasser des fruits, planter et sarcler des pommes de terre ou bien encore à conduire les enfants à des spectacles ou à des conférences patronnés par de hautes personnalités administratives, toutes choses, ajoute-t-il, qui poussent, en fait, à l'inobservation de la loi de 1882. Dès lors, pourquoi une si âpre répression en quelques cas, lorsqu'en d'autres on va bien au delà d'une large tolérance ?

Nous ne pouvons développer ici les arguments d'une réponse. Une loi existe, elle doit être observée. Qu'il y ait des abus, ce n'est pas affaire au juge de les rechercher. Il a condamné dans la plénitude de son droit et de son devoir. La loi ne doit pas rester inappliquée.

C'est certainement l'avis de notre grand-maître actuel de l'Université. Il vient de le montrer en donnant une solution à un conflit qui, au sein même du ministère dont il est titulaire, durait déjà depuis trois fois et demie plus de temps que ne dura le siège de Troie. L'Opéra de Paris possède une école de danse où, dès l'âge le plus tendre, 4 ans, dit-on, les futures artistes apprennent leur difficile métier. Or, en dépit de la loi, l'administration des Beaux-Arts se refusait à envoyer les « rats » à l'école, contre quoi protestait le ministre de l'instruction publique. De 1882 à 1918, les discussions continuèrent entre les deux administrations, celle de l'instruction publique invoquant la loi de 1882, l'autre invoquant les intérêts de l'Art ! Enfin, M. Lafferre vint et une solution fut obtenue. Les « rats » devront désormais fréquenter chaque jour, matin ou soir, une classe d'école. Encore qu'il ait fallu trente-six ans pour en arriver à cette mesure... transactionnelle, bien des amis de l'école primaire s'accommoderaient d'un régime qui, à trente-six ans de distance aussi, amènerait partiellement par tous l'observation d'une loi sur laquelle on avait fondé tant d'espérances.

L. AMBAUD.

Le Carnet de la Femme

The Lady's Book

Paris, au commencement de la cinquième année de guerre, a une expression particulière et *inoubliable*. La mélancolie qui y flottait jusqu'à ces dernières semaines a fait place à un recueillement mélangé de reconnaissance et de dignité et à une détente délicieuse. Certes, on sait que tout n'est pas fini et qu'il y aura encore de rudes heures, mais on connaît les chefs admirables qui mènent nos soldats à la victoire, et chacun sent grandir sa force de résistance et sa foi dans le triomphe proche. Les Américains soulèvent notre admiration; on les aime comme des frères accourus dans le malheur avec de l'argent, des vivres, de l'héroïsme et des armes. Tout le monde prouvé leur bravoure, et leur entrée en ligne à côté des alliés fait dire à plus d'un : « Enfin ! les ennemis vont avoir leur tour... Il y a une justice... Nos morts seront vengés... Hardi, poilu, c'est le déclin, tue, tue, et plus que jamais aie confiance en demain. »

*
**

Il y a loin des tailles en « pot de fleurs », des tailles devant être, bon gré mal gré, rebondies ou *rabotées*, à la taille actuelle. Plus de déformations ridicules, la femme doit avant tout rester dans ses proportions naturelles. C'est mille fois plus esthétique.

Sur votre carnet d'août, notez, amies lectrices :

1° L'urgence de voir, pour vos commandes ou transformations, *le maître fourreur S. Zabka, 27, rue Margaux, Bordeaux*. Plus vous remettrez, plus vous risquez de payer cher ou d'attendre. Notez que tous les pardessus d'hommes auront cet hiver des cols de fourrure. Chose qui ne fera pas baisser la pelleterie.

2° Réclamez à *la Parfumerie Exotique, 26, rue du Quatre-Septembre, Paris*, contre les petits points noirs du front et du menton, si sales et si laids, un flacon *d'Anti-Bolbos*. Le soleil d'août est néfaste aux imperfections de l'épiderme.

3° A *la Faculté de Beauté, 3, rue Huguerie; 30, allées de Tourny, Bordeaux*, demandez contre l'irritation des paupières, boursouflures et flétrissures, la *Lotion n° 27*. Son emploi est simple, et les résultats très heureux : 6 francs et 10 francs suivant modèle. Téléphone 10.52.

ROLANDE.

P. S. — Le véritable Lait de Ninon, Madame R..., est la propriété de *la Parfumerie Ninon, 31, rue du Quatre-Septembre, Paris*. Blanc, rosé ou rachel, il blanchit la peau et lui donne un éclat de jeunesse.

R.

Emprunt de Bordeaux 1881

Le soixante-quatorzième tirage des obligations de l'Emprunt de 1881 a eu lieu le 10 juillet 1918, à l'hôtel de ville. Voici les 1,314 obligations sorties remboursables à 500 francs :

22	52	189	193	239	281	379	487	504	
535	562	582	600	625	654	660	688	706	
716	795	828	853	1031	1058	1127	1136	1208	
1270	1324	1329	1340	1345	1539	1617	1650	1707	
1723	1735	1795	1799	1812	1823	1836	1838	1868	
1941	1969	2038	2116	2166	2182	2258	2340	2347	
2361	2449	2493	2512	2535	2588	2593	2630	2737	
2748	2761	2801	2845	2960	2963	3019	3026	3188	
3236	3262	3274	3352	3356	3407	3475	3487	3489	
3503	3631	3730	3747	3849	3889	4176	4206	4215	
4277	4284	4351	4400	4447	4554	4583	4606	4622	
4672	4673	4728	4743	4766	4768	4783	4885	4965	
5005	5008	5030	5125	5144	5185	5220	5233	5255	
5276	5284	5430	5442	5444	5517	5607	5713	5747	
5754	5843	5856	5975	5998	5999	6084	6095	6141	
6142	6237	6250	6407	6469	6589	6632	6658	6672	
6680	6689	6695	6714	6732	6756	6765	6817	6874	
6880	6889	6902	6910	6935	6952	6970	6977	7000	
7003	7026	7075	7107	7123	7214	7261	7269	7303	
7411	7427	7570	7669	7706	7855	7870	7892	7898	
7901	7957	7974	8003	8045	8159	8162	8177	8181	
8195	8257	8258	8327	8414	8443	8473	8540	8580	
8617	8652	8673	8686	8694	8727	8755	8831	8861	
8893	8991	9163	9164	9178	9188	9198	9210	9403	
9409	9410	9448	9506	9516	9530	9602	9643	9663	
9680	9695	9738	9777	10019	10025	10029	10114	10173	
10174	10181	10186	10213	10229	10238	10351	10405	10411	
10428	10462	10495	10498	10694	10781	10905	10807	10830	
10835	10841	10880	11047	11054	11057	11254	11450	11530	
11579	11609	11622	11627	11676	11706	11715	11753	11774	
11852	11913	11991	12037	12050	12220	12249	12303	12374	
12426	12434	12438	12495	12558	12630	12649	12699	12715	
12739	12742	12777	12788	12826	12859	12962	12981	13029	
13107	13227	13271	13277	13293	13334	13361	13386	13443	
13453	13455	13496	13507	13596	13606	13608	13627	13676	
13713	13748	13752	13836	14033	14114	14151	14210	14220	
14244	14246	14299	14425	14450	14615	14725	14735	14776	
14793	14822	14824	14861	14898	14922	14945	14956	14958	
15033	15189	15194	15207	15213	15219	15291	15350	15372	
15391	15394	15415	15422	15519	15562	15633	15677	15721	
15760	15810	15878	15883	15886	15904	16021	16058	16093	
16105	16121	16188	16230	16319	16394	16389	16525	16599	
16695	16748	16762	16772	16788	16966	17023	17122	17148	
17184	17196	17210	17267	17296	17337	17348	17365	17397	
17436	17443	17440	17460	17463	17470	17500	17526	17663	
17672	17713	17727	17799	17811	17842	17981	18030	18093	
18048	18050	18108	18109	18155	18162	18283	18316	18322	
18364	18368	18399	18462	18576	18607	18720	18728	18734	
18757	18758	18778	18818	18866	18900	19106	19128	19149	
19151	19394	19400	19432	19495	19496	19498	19568	19578	
19615	19730	19731	19758	19762	19763	19802	19803	19829	
19946	19972	19983	20128	20138	20180	20242	20268	20315	
20333	20338	20339	20402	20425	20436	20452	20455	20457	
20546	20558	20561	20606	20651	20680	20758	20785	20797	
20830	20866	20869	20880	20973	20987	21015	21040	21100	
21150	21171	21219	21232	21328	21388	21425	21458	21483	
21509	21511	21599	21616	21632	21750	21908	21915	21947	
22175	22203	22331	22437	22509	22604	22630	22690	22742	
22786	22814	22841	22887	22889	22957	22998	23049	23074	
23116	23154	23210	23258	23263	23441	23447	23580	23584	
23596	23614	23782	23807	23865	23887	23890	24032	24117	
24122	24123	24200	24301	24305	24336	24351	24361	24431	
24451	24454	24544	24593	24598	24709	24796	24843	24889	
24908	24965	25064	25087	25130	25160	25162	25215	25292	
25303	25325	25391	25469	25501	25514	25543	25547	25559	
25655	25676	25716	25745	25757	25786	25821	25877	26061	
26137	26177	26232	26364	26369	26456	26467	26518	26624	
26648	26690	26693	26742	26868	27008	27020	27060	27090	
27100	27162	27172	27189	27250	27276	27307	27331	27350	
27405	27523	27555	27655	27660	27670	27674	27805	27813	
28000	28063	28075	28090	28122	28151	28171	28227	28282	
28289	28360	28427	28476	28482	28626	28635	28645	28706	
28796	28811	28927	29008	29063	29145	29177	29182	29206	
29253	29257	29347	29359	29391	29441	29451	29458	29478	
29518	29524	29528	29539	29566	29575	29661	29670	29732	
29737	29773	29781	29795	29802	29899	29935	29986	30033	
30069	30080	30083	30224	30321	30359	30426	30428	30508	
30543	30566	30668	30724	30735	30740	30750	30778	30808	
30843	30885	30993	31006	31154	31224	31236	31250	31263	
31272	31320	31406	31429	31509	31532	31571	31607	31636	
31669	31719	31736	31739	31781	31816	31836	31878	31934	
31969	32062	32101	32173	32201	32219	32236	32292	32401	
32411	32450	32528	32556	32568	32581	32710	32767	32812	
32895	32910	32919	32942	32952	33170	33211	33233	33292	
33361	33483	33615	33663	33729	33754	33857	33880	33893	
33959	33972	34009	34017	34027	34075	34129	34261	34291	
34330	34393	34522	34539	34579	34635	34654	34700	34827	
34889	34890	34969	35024	35179	35309	35350	35421	35429	
35467	35488	35526	35546	35549	35974	36029	36136	36166	
36189	36376	36385	36423	36470	36554	36562	36703	36717	
36765	36776	36790	36847	36993	37056	37093	37200	37214	
37333	37352	37385	37474	37498	37528	37579	37607	37634	
37685	37688	37711	37767	37773	37869	37934	37969	37976	
38010	38074	38083	38284	38337	38388	38501	38570	38611	
38674	38727	38736	38816	38864	38922	38938	38964	39004	
38979	38995	39044	39076	39101	39151	39194	39367	39377	
39451	39609	39678	39688	39699	39876	39894	39947	39975	
40032	40054	40158	40213	40236	40283	40315	40338	40340	
40348	40363	40375	40408	40440	40477	40499	40623	40668	
40803	40804	40893	40905	41100	41182	41208	41269	41286	
41316	41332	41342	41417	41566	41608	41622	41639	41651	
41731	41755	41825	41904	41922	42010	42037	42213	42386	
42426	42472	42474	42555	42593	42624	42630	42796	42885	
42916	42927	42944	42955	42962	42988	43065	43167	43178	
43195	43239	43250	43258	43287	43346	43380	43429	43433	
43508	43593	43706	43754	43838	43879	43940	44111	44120	
44128	44157	44169	44255	44343	44353	44421	44440	44450	
44525	44596	44701	44742	44762	44810	44840	44926	44952	
45036	45101	45202	45317	45393	45435	45454	45493	45494	
45513	45532	45548	45603	45612	45635	45636	45666	45668	
45670	45683	45688	45726	45750	45756	45808	45847	45880	
45896	45908	45921	45954	45959	46051	46062	46070	46071	
46084	46121	46132	46143	46195	46220	46247	46253	46337	
46397	46401	46484	46581	46597	46658	46662	46711	46761	
46844	46915	47054	47081	47123	47188	47228	47248	47304	
47308	47316	47327	47341	47420	47428	47440	47448	47554	
47605	47626	47712	47719	47770	47793	47799	47832	47863	
47881	47883	47936	48069	48072	48080	48091	48105	48127	
48170	48177	48209	48210	48267	48282	48418	48419	48442	
48448	48565	48570	48681	48834	48872	48875	48943	48977	
49008	49020	49113	49117	49158	49183	49252	49285	49358	
49401	49427	49545	49623	49686	49747	49780	49815	49826	
49837	49864	49999	50021	50107	50123	50139	50245	50479	
50491	50493	50515	50567	50594	50597	50661	50686	50706	
50714	50717	50784	50786	50827	50848	50883	50885	50891	
50896	50898	50941	51028	51051	51078	51091	51133	51151	
51193	51334	51379	51452	51510	51570	51574	51728	51792	
51820	51944	51988	52026	52056	52080	52108	52134	52160	
52195	52206	52209	52246	52271	52274	52294	52333	52341	
52433	52562	52616	52711	52718	52820	52905	52907	52997	
53015	53095	53201	53295	53301	53337	53399	53476	53489	
53554	53569	53637	53682	53691	53693	53819	53924	53928	
53977	54011	54068	54229	54244	54365	54449	54497	54507	
54523	54535	54545	54602	54614	54639	54649	54838	54893	
54935	55011	55055	55135	55245	55279	55355	55531	55586	
55607	55715	55726	55735	55820	55821	55896	55943	55952	
56031	56130	56152	56272	56292	56386	56416	56548	56494	
56527	56544	56591	56649	56702	56714	56718	56740	56766	
56803	56850	56891	56929	56939	56967	57026	57108	57115	
57162	57163	57272	57311	57326	57345	57350	57358	57365	
57407	57446	57454	57487	57497	57510	57512	57524	57533	
57541	57568	57581	57657	57691	57763	57890	57958	57965	
57987	58162	58234	58289	58293	58317	58423	58462	58487	
58526	58561	58731	58743	58757	58768	58843	59027	59033	
59042	59065	59099	59177	59275	59357	59523	59596	59617	
59640	59656	59675	59757	59843	59872	59876	59908	59926	
				59957					

Les obligations seront remboursables et les coupons n° 74 seront payables à partir du 12 août 1918.

INTERDICTION DE LA VENTE D'ALIMENTS

pour les jeunes enfants

En dehors du lait, base de la nourriture des nouveau-nés et de la seconde année de la vie, il existe un certain nombre d'aliments qui viennent progressivement remplacer une partie plus ou moins importante de lait et même y suppléer complètement : ce sont les *aliment dits de sevrage*, qui sont employés du reste avec fruit, mais partiellement avant celui-ci.

En temps normal, ces aliments sont très utiles; à l'époque actuelle, alors que non seulement le lait est cher, mais qu'il fait défaut dans certaines localités, ils le deviennent bien plus encore. Cet été, je me trouvais dans un village sur la lisière de la forêt de Fontainebleau, devant la boutique de la fruitière du pays, à l'arrivée du train du soir qui apporte le lait. Une foule de personnes étaient là, avec des boîtes de formes diverses; il n'y en eut pas pour tout le monde, et je m'inquiétai à la pensée des jeunes mères qui, « *venant à la campagne* », pensaient n'avoir qu'à demander le lait nécessaire à leur enfant... et étaient renvoyées au lendemain à la même heure !

En général, on arrive à s'en procurer après avoir frappé à beaucoup de portes, et au besoin on peut avoir recours au maire qui *doit* faire le nécessaire auprès de ses administrés pour livrer de préférence le lait aux nourrices; mais tout cela demande du temps, et pendant ce temps l'enfant crie et souffre.

D'autre part, il arrive que ce lait, si difficilement conquis, « *tourne* » malgré toutes les précautions prescrites et qui sont souvent contradictoires, l'un conseillant de le faire bouillir, l'autre de le tenir au frais. Nouvelle impossibilité de nourrir le bébé qui continue justement à réclamer.

Toutes les mamans, tous les papas et aussi tous les médecins qu'

L'UROMÉTINE LAMBIOTTE Frcs

guérit: **Goutte, Lumbago, Gravelle, Sciatique, Coliques néphrétiques, Infections urinaires, RHUMATISMES**

RONDEPIERRE, Pharmacien, à **Prémery** (Nièvre). — Envoi franco contre Fr. **3.35**
En Vente dans toutes les Pharmacies : **3** fr. l'Etui.

Dépositaires: Pharmacie du Centre, 20, rue Sainte-Catherine, Bordeaux; Pharmacie François, 70, cours d'Alsace-et-Lorraine, Bordeaux; Pharmacie Bousquet, 8, rue Sainte-Catherine, Bordeaux; Feigneux, pharmacien, 17, rue de la Gare, Bordeaux.

AUX DAMES DE FRANCE

BORDEAUX **RÉCLAME du LUNDI 12 AOUT 1918** BORDEAUX

A l'occasion de la Sainte-Marie, ARTICLES pour CADEAUX

ROBES en voile de coton uni ou imprimé, grand col carré, corsage et jupe garnis jours, gd choix de coloris. La robe **29f »**

CHAPELIERS beau feutre, garnis rubans damiers, toutes nuances mode..... Le chapelier **18f 75**

Série LINGERIE pour Dames : Chemises, Pantalons, Camisoles, Petits Jupons en bon shirting fin, garnis dentelles, broderies ou festons. La pièce **5f 25**

COSTUMES plage en belle flanelle rouge pure laine, pour **Fillettes** et **Garçonnets.** 2 à 6 ans **14f »** — 8 à 12 ans **18f »**

COLLETS marabout extra, grande taille, noir, taupe et naturel, garnis motifs passementerie. Le collet **17f 50**

MOUCHOIRS batiste fine, pour **Dames**, ourlés à jour, initiale brodée main..... La 1/2 douzaine **3f 25**

BATISTES imprimées et **MOUSSELINE** apprêt laine, pour blouses, costumes et peignoirs, joli choix de dessins et de coloris, largeur 80 c/m.... Le mètre **1f 75**

BAS pour **Dames** en coton noir très belle qualité, maille unie 1/2 forte, article d'usage et très grand teint..... La paire **3f 90**

CHAPEAU malgache, genre Panama, garniture soignée, galons jersey fantaisie ou drap noir, pour **Hommes** ou **Jeunes Gens. Exceptionnel,** le chapeau **5f 75**

PANTALONS pour **Hommes** en beau coutil kaki ou fantaisie..... Le pantalon **14f 90**

TRAVAILLEUSE cretonne imprimée, monture soignée, façon pitchpin ou façon noyer. La travailleuse **8f 25**
La même, monture laqué blanc..... **9f 25**

COLLIERS fantaisie, pierres couleur, monture argent..... **6f 50**

JARDINIÈRE Louis XVI, métal anglais argenté, avec cristal. **Exceptionnel 6f »**

PORTE-TRÉSOR verni, doublure rayée..... **21f 50**
Le même, avec grébiche argent..... **24f 50**

SACS tissu noir et couleur, appliques fantaisie, serti intérieur, double peau, avec glace..... Le sac **9f 50**

SAVONS de toilette, en boîte de 3, parfums assortis..... La boîte **3f »**

EAU DE COLOGNE supérieure, marque **Thibeault**, 70 degrés.

Litre	1/2 litre	1/4 litre	1/8 litre
13f 90	7f 25	3f 75	2f 25

BOITES PAPIER A LETTRES contenant 50 feuilles et 50 enveloppes doublées, blanc, azur, crème, gris et mauve..... La boîte **4f »**

ALBUMS CARTES POSTALES couverture percaline, soie aérographiée, contenant 500 places, sujets et nuances assortis..... L'album **6f 50**

PHARMACIE DES GALERIES
J. VACHER 85 et 87, rue Sainte-Catherine — En face des Nouvelles-Galeries

Exécution RAPIDE des Ordonnances médicales — Prix réduits

Bandages à ressorts (5f, 6f, 8f, 10f) et élastiques..... (12, 15 et 18f)
Ceintures élastiques.. 8, 10, 12f etc
Corsets élastiques.. 25, 30 et 35f
Bas à varices..... 6, 7, 8f et 9f
Savon Sainte-Marie... Le pain. 1f60. — **Lait sucré**... La boîte. 2f25.

Pastilles Para (Toux, Rhume).. 0f75
Elixir Virginia... Le flacon 3f50
Phospho beef, vin tonique. 5f »
Crème Florose, beauté du visage 1f25
Odalia dentifrice. Le flacon 1f50

Nouvelle Découverte Française **IODUM** (Pommade) guérit Eczéma, Démangeaisons et Affections de la Peau. La boîte, 1f50. Par poste, 1f65.

LA TEINTURE IDÉALE

permet aux MÉNAGÈRES

de teindre économiquement elles-mêmes, en NOIR et toutes nuances, tous VÊTEMENTS : coton, laine, mi-laine, soie, etc.

VENTE DANS TOUTES DROGUERIES, MERCERIES, etc.

LE PHOSCAO

est un véritable

ALIMENT-REMÈDE

Grâce à ses phosphates calcaires, à l'azote de ses albuminoïdes, à l'acide nucléique sous ses formes de chaux et de magnésie, le Phoscao constitue un puissant reconstituant des forces musculaires et nerveuses. Aussi son usage est-il conseillé par tous les médecins aux anémiés, aux surmenés, aux convalescents et aux vieillards.

Non-seulement le Phoscao nourrit et fortifie l'organisme, mais de plus il régularise les fonctions digestives et remet d'aplomb les estomacs délabrés en supprimant les malaises douloureux tels que : aigreurs, tiraillements, pesanteurs, etc.

En vente dans toutes les pharmacies.

JUMELLE MILITAIRE

No 2 de notre Catalogue. — Marque déposée.

Portée : 20 kilomètres. — Poids : 375 grammes.

Seule la fabrication de **PLUSIEURS MILLIERS** de pièces du même modèle, nous permet vie donner à un prix et à des conditions de paiement défiant toute concurrence notre magnifique

JUMELLE MILITAIRE

Ce véritable instrument de précision est construit d'une manière irréprochable.
De forme haute, notre jumelle, dont la portée minimum est de 20 kilomètres, mesure 45m/m de diamètre à sa plus large ouverture, le développement des oculaires et des objectifs atteint 14 centimètres.
Elle est gainée en maroquin noir, à monture tout en cuivre laqué noir brillant, avec canon militaire, spirale en cuivre nickelé, porte à sa partie supérieure une boussole directrice dont l'utilité sera certainement appréciée par MM. les Militaires.
Cette jumelle par sa forme et sa disposition à 6 lentilles achromatiques supérieures permet d'obtenir un champ de vision très vaste avec un maximum de clarté : elle grossit au moins six fois.
Nous la livrons dans un élégant étui, cuir de vache, cousu sellerie, avec courroie cuir bandoulière à boucle et un cordon sautoir avec mousquetons, permettant de la porter sur soi avec ou sans étui.
Son prix est extrêmement réduit, 45 francs seulement et les conditions de paiement, à partir de 4 fr. 50 par mois, soit un

CRÉDIT 10 MOIS

permettant à tout le monde d'en faire l'acquisition.
Recouvrements sans frais par la poste.
Pour l'étranger et les colonies, envoi franco par colis-postal, contre mandat-poste de 42 fr. joint à la commande.

BULLETIN DE COMMANDE

A remplir et à adresser à la Maison **P. STREMBEL, Rue du Thabor, Les Sables-d'Olonne** (Vendée).
Veuillez m'adresser votre **Jumelle Militaire, n° 2,** du prix de **Quarante-cinq frs,** que je paierai à raison de **4 fr. 50, Cinq** ou **Dix** francs par mois (au gré du souscripteur).
(a) Le premier versement à la réception, le second du 1er au 5 du mois suivant, etc.
(b) Ou au comptant avec 10 % d'escompte.

Nom .....
Prénoms .....
Profession ou Qualité .....
Adresse de l'emploi .....
Domicile .....
Ville ..... — Pour le front, envoi franco contre **41 frs. 50** *Sur demande envoi du Catalogue Général.*

Le ..... 19..
SIGNATURE :

JUMELLE N° 4 Etat-Major, portée 32 kilomètres. Prix : **65** fr. payables **6** fr. par mois. — **JUMELLE N° 6,** portée 35 kilomètres. Prix : **70** fr. payables **7** fr. par mois. — Au comptant 10 0/0 d'escompte.

A V. BEAU CHATEAU, construc neuve style Louis XIII, compt° meublé, meubles anc. et modernes, à 2 kil. station gde ligne Agen-Toulouse. Moteur p. fournir électricité, chauff. central. Beau parc, 2 métrics, cheptel de travail, terres de plaine. Px 250,000f. Ecr. LALUBIE, à AGEN.

A V. BELLE PROPRIÉTÉ de plaine, pr. St-Hilaire-s.-Garonne. Rapport et agrém. Vignes, chasselas, prés, terres, bois, col. mais. d'habit. p. maître et p. domestiques, dépendances, ombrages, cheptel vivant et mort, contenc° env. 8 hect. Px 36,000 fr. Ecrire : LALUBIE, à AGEN.

A V. JOLI DOMAINE de plaine pr. Agen. Belle résid., ombrages, contenc° envir. 17 hect., site choisi. Px, cheptel compris, 70,000f. Ecr. LALUBIE, à AGEN.

A V. JOLI CHATEAU non meublé en Lot-et-Gar. 6 kil. gare ligne Agen-Toulouse. Parc, bois, vignobles, belles prairies en plaine et plateau, contenc° 40 h. Px, cheptel compris, 160,000 fr. Ecrire : LALUBIE, à AGEN.

SAVON de ménage, postl 10 k. 28f franco votre gare ctre remboursemt. Edmond AUGUSTE, savonnerie, à SALON.

SAVON de Marseille « LE BOLDO » mi-cuit extra. Postal franco 10 kilos, 23 fr. Huilerie Niçoise, Montpellier.

SAVONS de 1res marques
Demandez prix et conditions à Robert BART, SALON (B.-d.-R.). Ech. 0,75 timb. Représent. accept.

SAVON blanc de ménage gar., post. 10 k. 26 fr. franco contre remboursem. H. OLIVIER, Capucines, Marseille.

REPRESENTATION import. ou à autre empl. lucr. dem. par n mob., 30 a., sér., tr. actif, réf. Ecrire TAUGE, Ag. Havas, Bx.

ON DEMANDE sténo-dactylo connaissant l'anglais. Ecrire indiquant l'âge, références et prétentions, LOISSO, Agence Havas, Bordeaux.

MANŒUVRES TERRASSIERS demandés. Bons salaires, 24, cours Dupré-Saint-Maur, 24

TONNELIERS demandés rabat barriques, demi-muids, tarif syndical plus indemnités vivres. Ecrire MIDON, Ag. Havas, Bdx.

JOLIE VILLA MEUBLÉE à louer, électricité, eau, beaux ombrages, dans Caudéran, dix minutes boulevard. S'adresser rue de Grassi, 13, Bordeaux.

CHAI On demande bonnes ouvrières connaissant mise en bouteilles et emballage, et jeunes apprentis. Bons salaires. Ecrire âge et références, BRANET, Agence Havas, Bordeaux.

A V. BOUSCAT, 300 mèt. tram, maison libre 7 p., véranda. Px 20,000 fr. S'adr. Bureau AKA.

A V. près gare Médoc propriété 2 h., VIGNES, PRAIRIES, TERRES, bois, mais., culs., lav., s. à manger, 4 ch.; Px 14,000 fr. S'ad. AKA, 12, Galerie Bordelaise

A V. St-SEURIN maison disposnib., jard., culs., lav., ling., off., s. à mang., 2 sal., bur., vér.; 1er ét. : 4 ch., c. de toil., sal. de b.; 2e ét. : 4 ch., sal., à c. de toil., sal. de b.; eau, gaz, élect. Au fond du jard. mais. à 1 ét. Px 150,000f. Bur. AKA, 12, Galerie Bordelaise.

A céder, quartier Saint-Martial, BAR MEUBLÉ, 16 ch., loyer, 3,000 fr. Rec. 37,000f. Bén. 17,000 fr. Exist. 40 ans; eau, gaz, électr. Bur. AKA, 12, Galerie Bordelaise.

ÉPICERIE-comestib. pl. centre, loy. 840 fr. Rec. 150 fr. p. j.; bén. 20 fr. p. j. Px 1,200 fr. S'ad. AKA, 12, Galerie Bordelaise

SAVON BLANC non silicaté, postal 10 kil. 20 fr. SAVON garanti 72 % d'huile, postal 10 k. 35 fr. franco contre remboursement. — SAVONNERIE DE RIO-TINTO, MARSEILLE.

SAVON BLANC non silicaté, post. 10 k. 20f fco cont. remb. Mlle BERAUD, Marseille.

ANGLAIS pour tous, Star Academy, rue Saige, 14; conversation américaine. Dames : mardi, jeudi, 16 h. et 19 h. Hommes : vendredi, 16 heures et 20 h. 30. Entrée : 1 FRANC.

St-Genès. J'ach. d. quart. mais. (libre) 40,000f. Bur, Ag. Havas, Bx

A LOUER OU CEDER BAIL av. appart. et local ind. pr. St-Genès. Ec. ROB, Ag. Havas, Bx.

SUPERBE chien cocker 3 mois à vendre, 34, c. Verdun, Bx.

ENTREPOT 1er étage vaste à louer, impasse Michel, 10, Bx.

On demande pompier tailleur English House, 51, Intendance.

TULLE GREC pour rideaux ou moustiquaires petites mailles extra, 18, rue Rolland, Bordeaux

EMPLOI AU PAIR comce ou ind. d. fam. honor. dde p. j. fille 16 a., lib. fam. Ec. Téon, Ag. Havas, Bx

CANOT A MOTEUR à v. 12 HP. 4 cyl. pouvant remorquer. Ecrire MONAC, Ag. Havas, Bx.

Dme anglaise donne leçons angl. sup., progrès rapid. Prix mod. Ecrire MERIOT, Ag. Havas, Bx.

Petite propriété demandée rap. et agrém., bois, prés, peu de vigne, mais. b. ét. 8 à 10 p., omb. Ecrire TICORT, Ag. Havas, Bx.

A V. Très belle épicerie, beau log., pet. loyer, sur grde place, bénéf. ann. 14,000 fr. Prix 8,500 fr. Agents s'abstenir. Ecrire DINAND, Ag. Havas, Bdx.

1er AVIS Mme Poux a vendu son épicerie, cours Champion, 47, à Mlle Dupy. Oppositions Agence Tourny, 4, r. Huguerie.

2e AVIS. M. Haurillon a vendu ses bar, 79, r. Monsarrat. Oppos., Agce Tourny, 4, r. Huguerie

POUR vend. rapidement fonds commce, maisons, propr. Agence Tourny, 4, r. Huguerie.

BAR-HOTEL à céd. c. maladie, s. g. cours. P. unique, bénéfice net 25,000f l'an. Facilité. Agence Tourny, 4, r. Huguerie.

VINS MOUSSEUX suis acheteur. F. JOURDAN, courtier, 35, quai des Chartrons, 35, Bordx.

MANŒUVRES sont demandés tout de suite par entrepreneur. Se présenter le matin à 9 h. à l'hôpital américain de Beau-Désert, près Bordeaux. — Demander le directeur.

BANDAGES à ressort, 5f; sans ressort, 10f. **BAS à VARICES** belle qualité, depuis 5f. **CEINTURES**, depuis 7f. BARTHE, c. d'Alsace, 87, Bordx

On demande scieur-limeur, travail assuré. Bon salaire. — A v. 15,000 caisses 66 × 39 × 18. Scierie, 17, r. de Dijon, Bx-Bast.

On demande un petit charretier B. payées, 8, pl. Vieux-Marché

CHAUFFEUR pour demi-fixe demandé Tannerie de Bordeaux, q. de Brazza, La Bastide.

On demande un petit charretier sérieux p. faire courses ville et gare, 47, r. Pas-St-Georges, Bx

6f 95 coutils 140 c/m de largeur, gris ou rouge, pour matelas et coutils pour traversins. Lits fer et cages complets. Sacs de couchage. Madrac, 27, r. Parlement St-Pierre.

OVDEMde sténo-dactylo préférence comptable connaiss. trav. bur., vins et eaux-de-vie. Ecr. LYS, Gémozac (Char.-Inf.).

A V. petit cheval. MICAU, aven. de la Mairie, 51, à Caudéran.

Billard plaque marbre, palissandre, acajou, 2m50/1m40 a ac/, bn état, à céd. Rouget, à Pomerol.

POUSSIER DE COKE à vendre. Usine, 1, r. Vilaris, Bx.

M. 36 ans, dégagé obligations milit., connaiss° travaux de plomberie, menuiserie, peinture, électr., dem. emploi d. grande administrn, théâtre, hôtel, etc. M. André, 90 bis, r. Maurice, Bx.

A V. belle affaire, propriété gd vignoble à La Pinesse, 1er cru Ht-Barsac, plein rapp., clos La Pagnère et clos Chante-l'Oiseau, 2 h. vignes, ble récolte.

On demande ouvrier pour entrepôt, 3 ans de pratique. Ecrire : Comptoir Général, 2, rue Ste-Catherine, Bordeaux.

On demande 2 jeunes gens pour travaux faciles. Ecrire : Comptoir Général, 2, rue Ste-Catherine, Bordeaux.

On demande 2 jeunes gens pour travaux faciles. Ecrire : Comptoir Général, 2, rue Ste-Catherine, Bordeaux.

On demande 2 jeunes gens pour travaux faciles. Ecrire : Comptoir Général, 2, rue Ste-Catherine, Bordeaux.

La Constipation terrassée sans remède ni médecin par le massage soi-même instantané supprimant : purges, lavements, laxatifs. Méthode hindoue corrigée et modernisée à la portée de tout le monde et que ceux qui souffrent de la constipation voudront connaître et recevoir la brochure fco contre mandat de 2,50 adressé à M. CHEVRET, Saint-Julien, à MARSEILLE.

AVIS M. Henri Langouanelre, chauffeur à bord du « Doukkala », Cie Paquet, Marseille, ne répond plus des dettes que pourrait contracter son épouse, née Madeleine Daurio, demeurant act. 3, quai Sainte-Croix, 3, à BORDEAUX.

A LOUER jolis appartements meublés. — Ecrire Huguet, 4, r. du Pas-St-Georges.

A LOUER chalet à Andernos 2 ch. 3 lits, cuis., p. sept. Ec. Berr, Andernos-les-Bains

TRANSPORTS pr La Rochelle, Rochefort, Cognac, Jarnac, Angoulême, départ toutes les semaines. BIROLLEAUD, 36, rue Constantin, Bx.

A V. ou à louer moteur. Banc scie circulaire, FRANC, constructeur, 46, r. Bourbaki, Talence.

Mr BERRIAT, rue Freycinet, Talence, a perdu cheval 1m28 à 1m30, noir, borgne et entier. Prière avertir à cette adresse.

UN BUREAU A PARIS

meublé, avec employé et téléphone, près la Bourse, 20 fr. par mois. — Ecrire : Commission, 26, rue Feydeau, 26, à PARIS.

JE SUIS ACHETEUR de SACS D'OCCASION MONTEUX, 62, ch. des Chartreux, 62, MARSEILLE (B.-du-R.)

Apprentis tourneurs sur bronze demandés, 11, r. de Navarre.

ON DEMANDE jeune homme de 14 à 16 a. p. magasin et courses. S'adr. 60, r. de la Rousselle.

HOM. 42 a. dég. t. obl. mil., dde pl. gde chasse, régis. Réf. Ec. A. Dauthieux, 9, r. Basse, Saintes (Ch.-I.).

Mr BERRIAT, rue Freycinet, Talence, recevra, dimanche 11 courant, un convoi d'ânes et poneys toutes tailles et t. âges.

ON DEM. bon comptable-caiss. connaiss. contentieux, aff. d'avenir, bon sal., réf. sér. exig. Ecr. Soc. anonyme bordelaise d'aviation, 42, r. St-Mandé, Bègles.

SUIS acheteur 5 à 7 tonneaux vin rouge Portugal ou autres, quais Bordeaux, 10 à 12°. Dispose futs. Pierre, 217, c. St-Jean, Bx.

BALADEUSE 4 barriques demandée. Antoune, Le Bouscat

INAUGURATION de la MAISON de FOURRURES

10, rue Ste-Catherine « AU LABRADOR »

MARGUERITE TEYSSIER & Cie, Bordeaux

Dimanche 11 Août : EXPOSITION GÉNÉRALE

Lundi 12 Août : GRANDE MISE EN VENTE

Des toutes dernières Créations. — Grand choix de Collets en Skungs, en Opposum-Skungs et **toutes sortes de Fourrures.**
Séries considérables de Renards : Sitka, argenté, gris, blanc, pékan, et **toutes les nouveautés** en **Fourrures.**
Pelleterie en tous genres : Astrakan, Hudson, Loutre de mer, Hermine, Petit-Gris naturel ou teint, Skungs Opposum d'Amérique, d'Australie, ou Opposum-Skungs, pattes Astrakan, etc., etc.
Grand choix de hautes bandes en Fourrures les plus modes pour Garnitures de Manteaux et Robes.
La Maison se charge spécialement de toutes les transformations et réparations de Fourrures à des prix défiant toute concurrence.

CADEAUX de FÊTE

Nouveaux Porte-Bonheur TOUCH WOOD

SERVAN Place Gambetta — Cours Intendance

Montres et Bracelets-Montres LIP et autres Marques

CAMIONNAGES AUTOMOBILES
On transporterait cinquante tonnes de marchandises de Bordeaux à St-André-de-Cubzac et Cognac. Ecr. **Moisan,** Agence Havas, Bx.

A SAINT-PROJET

82, 84, 88, rue Sainte-Catherine (place Saint-Projet)

Cadeaux Sainte-Marie

Robes et Douillettes en nansouk, piqué et lainage. **Brassières** nansouk. **Bavoirs, Couvertures** de voitureties, **Cols marin** blancs et couleurs, **Colifichets, Lainages** tricot pour Enfants.

Prix sans concurrence

Grand choix de **CHAPEAUX** en feutre et velours, **RUBANS** fantaisie, **CORDELIÈRES** en laine et chenille hte nouveauté.

Grand assortiment de **BAS** en fil et coton, blanc, noir, cuir et gris.

MOMENTANÉMENT les **SALLES de VENTES HAUSSMANN**
de Paris, 120, boulevard Haussmann
continueront la plus importante partie de leurs ventes à Bordeaux, dans les vastes locaux de l'ancienne Maison d'Ameublements

A LA VILLE DE BORDEAUX
59-61, cours d'Albret (Bordeaux)

A VENDRE **très bas prix, à l'amiable et sans frais,** quantité **mobiliers** riches et simples. **Meubles** divers, **Objets d'Art, Tableaux, Bronzes, Marbres, Ivoires, Tapis d'Orient, Tapisseries,** etc., le tout ancien ou moderne, neuf ou à l'état de neuf, provenant de Warrants, Séquestres, Ventes après Décès, etc. L'Administration prend à sa charge les diverses taxes. Bons Défense nationale acceptés en paiement. — **Ouvert de neuf heures à six heures.**

LOUVRE DE BORDEAUX

LUNDI 12 AOUT 1918 ET TOUTE LA SEMAINE

POUR LA SAINTE-MARIE

Occasions pour Cadeaux à tous nos Comptoirs

Parures Chemises et Pantalons, en nansouk fin, garnis dentelles, broderies et rubans..... L'article **6f 90**

Tabliers fantaisie, pour Dames, en belle percale, grand teint, garnis bandes assorties..... Le tablier **2f 25**

Mouchoirs linon, fond blanc et fond couleur, bordure haute nouveauté. Le mouchoir. **0f 95** et **0f 50**

Mouchoirs blancs, batiste pur fil, ourlet à jours, initiale brodée main. La demi-douzaine en boîte **9f 90**

Serviettes toilette, toutes blanches, œil fin, bordure damassée, ourlet à jour, dimensions 55/100. La demi-douzaine **19f 90**

Couvre-Lits tulle point d'esprit et Renaissance, pour lits de milieu..... Le couvre-lit **39f »**

Paniers et **Corbeilles** à fruits, à pain et à ouvrage, en vannerie fantaisie fine..... **6f »** et **2f 90**

Colliers ou **Boas** autruche, toutes teintes, 28f, 23f, 16f50, 12f75 et **8f 95**

Pèlerines ou **Etoles** marabout, **34f », 29f »** et **18f 75**

Parapluies taffette lisière, manche fantaisie, dragonne cuir. **14f 50**

Bas mousseline fil, noirs et nuances mode..... Au choix **6f 45**

Solde Deux séries **Jean-Bart** pour Enfants, paille blanche et fantaisie, vendus rue Sainte-Catherine..... **2f »** et **1f 25**

Montres pour Dames, argent incrusté or, garanties un an..... **28f 95**

Bagues fantaisie or contrôlé, dix modèles, toutes grandeurs. Au choix **4f 45**

Grand choix de Sacs et Bourses métal argenté.

Un lot Porte-Monnaie officier américain, maroquin écrasé et mouton. Soldés à **3f 95** et **2f 95**

Sacs mouton petit grain, plis simulés. Soldés à **11f 95** et **7f 95**

Coffrets laque du Japon, garnis parfumerie, depuis..... **2f 95**

Savons fins, parfums assortis. La boîte de 3 savons **3f 25**

Vases Calypso, toutes dimensions, depuis..... **1f 75**

Statues et **Bustes** simili terre cuite, depuis..... **5f 95**

Plateaux vraie laque. Prix unique **2f 45**

LA BAÏONNETTE

LE PREMIER ILLUSTRÉ SATIRIQUE FRANÇAIS

(Seize pages dont huit en couleurs)

consacre son numéro de cette semaine à un sujet où les délicats trouveront à se réjouir en goûtant ces mets de l'esprit à la bonne saveur du rire de France

DE DERRIÈRE LES FAGOTS

En prose mijotée : **Larguier** et **Robs**; en traits vivement tracés : **Capy, Arnac, J.-Ch. Contel, Rouffe, Delaw, Manfredini, Gus Bofa, Rogino** et **Henry Fournier,** de qui l'on aimera tout particulièrement une amusante et cruelle double page sur les fanatiques du tango.

Le numéro : **40** centimes

En vente partout et dans les magasins et dépôts de la *Petite Gironde.*

Collection complète de *La Baïonnette* en onze volumes cartonnés. Chaque volume : **5 francs.**

L'ÉDITION FRANÇAISE ILLUSTRÉE
PARIS — 30, rue de Provence, 30 — PARIS

Pour être au courant de tout ce qui concerne la guerre aérienne. Pour connaître toutes les prouesses de nos as, chasseurs, bombardiers, réglleurs, etc., *il faut lire :*

La Guerre Aérienne illustrée

(Rédacteur en chef : Jacques MORTANE)

qui publie cette semaine entre autres articles des plus passionnants :

Le Sergent Lacoste prisonnier. — Le Major Francesco Baracca. — L'As des As français en Escadrille. — Le Sous-Lieutenant de Guingand. — Le Palmarès des Belligérants. — Deux Disparus : Grandry et Bertin. — Trois Ans chez les Boches, etc., etc.

Très nombreux documents photographiques inédits.

Le numéro : **60** centimes

En vente partout et dans les magasins et dépôts de la *Petite Gironde.*

Collection complète de *La Guerre Aérienne Illustrée* en trois volumes. Chaque volume : **20 francs.**

L'EDITION FRANÇAISE ILLUSTRÉE
Paris — 30, rue de Provence, 30 — Paris

Faites vous-mêmes vos Conserves

en BOITES et FLACONS
Envoi Gratis Brochure Illustrée avec recettes
BOUCHAGE HERMÉTIQUE : 38, rue Retrait, PARIS

J.-E. HANGER & FILS
25, r. St-Didier, PARIS — MEMBRES ARTIFICIELS — 10, r. de la Barre, LYON
LA MEILLEURE DES JAMBES AMÉRICAINES
ESSAYAGES et LIVRAISONS à BORDEAUX
Agent général pour le Sud et le Sud-Ouest :
M. O'COHNAR, 50 bis, rue Brizard, à BORDEAUX
Le Catalogue est envoyé franco sur demande.

DIVORCES Enquêtes en tous pays. Agence **DE VERTURY.** Ex-Fonct. de la Sûreté, Dr, 24, r. Rohan (Hôtel de Ville), Bdx

Exigez partout la Grande Marque **« ANIS DEL PICO »** *Supériorité reconnue.*
Seul concessionnaire : G. Rebaud fils aîné, 60, cours St-Jean, Bordeaux.

RHUM MARTINIQUE
ALCOOL - PORTO - MADÈRE - MALAGA D'ORIGINE
Suis Vendeur toutes quantités
Livraisons assurées par Wagons particuliers
Ch. Delfour jeune, 181, rue Eglise-Saint-Seurin. — Téléph. 45.04

DENTS SOINS Opérations sans douleur **DENTIERS**
CLINIQUES DE BORDEAUX, 10, rue Margaux

INDUSTRIELS !
Faites installer vos usines, réparer vos machines à vapeur, faites faire vos travaux mécaniques à la Maison A. GAUDUCHON et V. SECET, 35, rue Lecocq, Bordeaux. — Téléphone 16.55.

BŒUF ASSAISONNÉ : 44 fr. colis postal franco gare, 8 boîtes de 1 kilo net. LEBOSSE, Corned Beef, LE HAVRE

DIRECTION DES DOMAINES DE LA SEINE
Vente sur Soumissions cachetées
Chaque voiture motocyclette ou pièce détachée, formant un lot distinct de :
1° **125 AUTOMOBILES MILITAIRES REFORMEES** 25 Motocyclettes.
2° **80 VÉHICULES AUTOMOBILES RÉFORMÉS** 25 MOTOCYCLETTES 15 Carrosseries 20 Ensembles.
Expositions 1re Vente, au Champ-de-Mars, à Paris (emplacement de l'ancienne Galerie des Machines), du 2 au 16 août 1918. — 2e Vente, à Vincennes (Seine), au Champ de Courses, du 5 au 18 août, périodes pendant lesquelles les soumissions seront reçues.
L'ADJUDICATION sera prononcée : pour la 1re vente, au Champ-de-Mars, le 17 août; pour la 2e vente, à Vincennes (Champ de courses), le 19 août 1918.
Amateurs, consultez les affiches !

EN VENTE PARTOUT

ALCOOL de MENTHE concentré PEYRONNET

GROS : 110, Chemin de Pessac. - BORDEAUX

606 Les maladies **des voies urinaires,** quelles qu'elles soient, aussi **anciennes,** aussi **tenaces** soient-elles, sont rapidement et radicalement **guéries** par la **nouvelle Méthode du Docteur LATANÉ,** dont la supériorité sur tous les traitements actuels est universellement reconnue. — **Guérison** complète et définitive **DE LA SYPHILIS** et de **ses accidents,** contrôlée par l'analyse du sang. **Institut de Bordeaux, 59, rue Huguerie.** Tous les jours et **Dimanches,** de 10 à 13 h. et de 3 à 7 h., ou écrire. Maison de santé.

606 INSTITUT SÉROTHÉRAPIQUE BORDEAUX, 25, r. VITAL-CARLES
Brochures et renseignements sur demande

ÉPILEPSIE Guérison, renseignements gratuits. BOUCAUD, spécialiste, Marmande (L.-et-G.)

FEMMES qui SOUFFREZ

de *Maladies intérieures, Métrite, Fibrome, Hémorragies, Suites de Couches, Ovarite, Tumeurs, Pertes blanches,* etc.,

REPRENEZ COURAGE

car il existe un remède incomparable, qui a sauvé des milliers de malheureuses condamnées à un martyre perpétuel, un remède simple et facile, qui vous guérira sûrement, *sans poisons ni opérations,* c'est la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

FEMMES QUI SOUFFREZ, auriez-vous essayé tous les traitements sans résultat que vous n'avez pas le droit de désespérer. Vous devez, sans plus tarder, faire une cure avec la **Jouvence de l'Abbé Soury.**

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY
c'est le salut de la Femme

FEMMES QUI SOUFFREZ de *Règles irrégulières* accompagnées de douleurs dans le ventre et les reins; de *Migraines,* de *Maux d'Estomac,* de *Constipation, Vertiges, Etourdissements, Varices, Hémorroïdes,* etc.;

Vous qui craignez la *Congestion,* les *Chaleurs, Vapeurs, Etourdissements* et tous les accidents du **RETOUR D'AGE,** employez la **Jouvence de l'Abbé Soury** qui vous guérira sûrement.

Le flacon : 4 fr. 25 dans toutes les Pharmacies; 4 fr. 85 franco gare. Les 4 flacons, 17 fr. expédition franco gare contre mandat-poste adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé Soury avec la Signature Mag. DUMONTIER

(Notice contenant renseignements gratis)

Exiger ce portrait.

ACHETEZ VENDEZ INDUSTRIES COMMERCES IMMEUBLES PROPRIÉTÉS par le **NEGOCIATEUR** 66, rue la Devise, Bordeaux (Près les Nouvelles-Galeries).

CAMION PANHARD 24 chevx. ERPA, 27, rue Boudet.

Pr 6 hect. vignes prix faiteurs demandés, logement, jardin, vin, bois et 360f l'hect. Réf. DUMORISSON, St-Germain-du-Puch.

Veuve dem. à se placer avec son fils de 13 ans et demi. Se déplacerait. Vve Blanc, 16 bis, c. Victor-Hugo, chez Mme Boutteman.

100 FUTS toutes cont. depuis 10 lit. 17, r. Colbert, matin

LOCAL demandé 50 mq. p. magasinage. Demay, 48, c. d'Albret.

Chainon et médaille or chiffrée P. C., 15 mai 1913, perdus 4 août. Rapporter 39, c. Le Rouzic, 39, Bdx-Bde, à M. Cartron. Récomp.

AUTOS « Delaunay-Belleville » 15 HP, 6 cyl., 1914, nve, coupé 4 pl. 5 roues Rudge, dynamo. Panhard 15 HP s.s. 1914, nve, cond. int., roues R. A. F. Laroche, rte de Richelieu, Leucloître (Vienne)

BRIQUETTES !
chez vous av. vos poussiers charb. coke, à forfait minimum 4 tnes. Entreprise DECAUVILLE, ingr, rue Croix-Blanche, 46, Bordeaux.

Vente de propriétés
MOUSSET, géomètre, Libourne.

MINOTERIE à cylindres dans la Vienne à vendre. Jouissance tout de suite. Proximité ligne Paris-Bordeaux. Etat neuf. Excellente chute. Prés naturels. Bois. Terres labourables. Contenance totale 21 hectares. Ecrire OUTECY, notaire, à Romagne (Vienne).

LA POUDRE CASSARINI guérit **L'EPILEPSIE** HYSTÉRIE, MALADIES NERVEUSES Ecr. Raoul Columeau, spécialiste, Marseille

BORDEAUX-PARIS
1,500 kil. pièces mécaniques à transporter de Bordeaux à Paris par automobile. — Faire offres : Etablissements Clovis MORTAGNE ET FILS AINÉ, 54, cours Saint-Médard, 54, à Bordeaux.

EPILEPTIQUES
MAINTENANT VOUS GUERIREZ
N'HÉSITEZ PAS à demander au Laboratoire du Sud-Est à Saint-Priest (Isère) les preuves gratuites de la guérison de l'EPILEPSIE et des MALADIES NERVEUSES, même de cas désespérés.

HUILERIE - SAVONNERIE - STÉARINERIE

DE LA

Cie Gle de l'Afrique Française
Société au Capital de 5.000.000
4, Rue Esprit-des-Lois - BORDEAUX

DEMANDEZ PARTOUT de Fabrication Française le

Couleur ambrée.

Recommandé pour son économie et pour tous besoins.

Les BOUGIES — LA VIERGE, AUGUSTINS, GIRONDINS

Les LESSIVES — Du CORAN BLEU, L'ANÉMONE — Mousseuses et Savonneuses

PRODUITS FRANÇAIS exclusivement fabriqués avec des matières françaises.

SYPHILIS

GUÉRISON DÉFINITIVE, SÉRIEUSE sans rechute possible, par les

COMPRIMÉS DE GIBERT

606 absorbable sans piqûre

Technique nouvelle basée sur l'efficacité des doses fractionnées répétées tous les jours

TROIS AVANTAGES PRINCIPAUX SUR LES AUTRES TRAITEMENTS

1° **Efficacité certaine** prouvée par de très nombreuses déclarations de médecins de 1er ordre, et par des milliers et des milliers de lettres spontanées de malades guéris apportant leurs remerciements et leur témoignage de reconnaissance.
2° **Innocuité absolue.** — Aucun des nombreux inconvénients des piqûres. Aucun des dangers des liquides qui s'altèrent si facilement. La forme sous **Comprimés** est la seule qui donne **tout